

Le Nouvelliste
Samedi
25 juillet
1998

PLUS magazine

Éric Lapointe Un temps de silence

Linda Corbo
Montréal

À Sainte-Perpétue vendredi, Éric Lapointe ira de son unique spectacle de la semaine. Un seul par sept jours, tel que recommandé par l'oto-rhino-laryngologiste (ORL) qui a détecté chez lui un polype sur une corde vocale. Depuis la tombée de cet encombrant diagnostic, il a annulé une série de spectacles à son grand dam. «J'avais jamais annulé de spectacles. J'ai donné des shows avec une gastro», amorce-t-il en y allant de détails convaincants «et jamais j'avais annulé de spectacle. The show must go on», laisse-t-il tomber. «Ça m'a fait ben d'la peine mais bon, ça me sert à rien de me culpabiliser.»

Attablé à un restaurant, il se fait interrompre à fréquence régulière, question de répondre à ceux qui s'inquiètent de sa santé. Il s'exécute poliment d'abord, puis prestement, pour finir sur le ton d'une exaspération grimpante. «On dirait que je suis à la veille de ma mort!», lance-t-il à son gérant sur une note qui crie: la pitié non merci.

Soit, Lapointe se doutait bien de ce qui se passait. Il avait d'ailleurs retardé jusqu'à l'ultime limite sa visite chez le médecin, une visite dont il n'a certes pas coutume. «J'aime pas ben ben les médecins... J'essayais de me faire accroire que j'avais une laryngite», note-t-il, une moue en coin. Selon le spécialiste, voilà environ un an qu'il chantait ainsi, sur une hémorragie qui s'est transformée en couche de sang permanente, d'où le polype, explique-t-il.

«J'avais peur», donne-t-il à entendre dans un filet de voix cette fois, avec le sourire du délinquant qui sait avoir été un brin trop loin. Peur pas tant de l'opération, puisqu'au laser la chirurgie ne lui coûtera que cinq minutes de son temps à la fin août, mais effrayé de ses suites. De la convalescence, «J'avais peur qu'on me demande d'arrêter de chanter pendant trois mois...» Exactement le verdict qui lui est tombé dessus. «Trois mois sans chanter... et deux à trois semaines sans parler», note-t-il dans un soupir rauque comme sa voix. «Ça va être le fun...»

Son plan est fait. Ces deux semaines, il les passera sur une goélette, seulement avec le propriétaire de l'embarcation. «On dit que la plus belle chose à voir sur l'eau, ce sont les fjords du Saguenay en automne, avec toutes les couleurs. Je vais y être, tout seul en harmonie avec la nature, avec les éléments fondamentaux de la nature», ironise-t-il. «Le vent et l'eau...»

Le côté solitaire qu'on serait porté à lui prêter n'existe absolument pas. Sauf pour travailler. «Autrement, j'ai toujours besoin d'être entouré. Je ne suis même pas capable d'écouter un film tout seul...» En goélette, il veut travailler donc, et s'aidera d'un carnet de notes, d'un crayon et d'une guitare. «Je vais en profiter pour écrire un peu», se conforte-t-il. Pour son deuxième album, il s'était retiré comme ça, dans un chalet entouré de bois. «Pas de télé, pas de bars proches, c'est assez productif...»

Du silence, page P2

ARTS VISUELS

L'âme à saisir grandeur nature

Exposition de photos au Moulin Michel

Véronique Goyette
Bécancour

Saisir l'authenticité, c'est saisir la nature à sa plus simple expression. Et l'expression qui se lit sur le visage de cette charmante Dame Nature, si photogénique soit-elle, en est une de caractère. Prise sous tous les angles, le décor québécois en toile de fond, trente photographes lui ont rendu hommage. Ainsi, l'exposition «La nature du Québec en image» permet de l'admirer avec l'oeil et l'objectif de ceux qui savent le mieux la saisir.

Cette année, c'est dans un site pittoresque tel que le Moulin Michel, qu'a lieu cette exposition qui réunit les oeuvres des gagnants de la neuvième édition du concours de photos national annuel, organisé conjointement par l'Union québécoise de la conservation de la nature et par le magazine Franc Vert. En d'autres termes, un mélange d'amants de la nature, ou sinon les plus qualifiés pour nous en dresser un portrait.

C'est donc un festin de nature, de couleurs et de formes fort délectable, que nous servent les photographes lauréats. Les yeux rivés sur des paysages qu'il ne s'imaginait nullement retrouver au Québec, M. Tout-le-monde se sent tout à coup privilégié de contempler des images aussi rares, et tout aussi dépourvues de fiction.

Les photographies s'attardent à toutes les personnalités de la nature du Québec. Divisées en dix catégories, leur «identité» prend de nouveaux attributs. C'est avec *La flore sauvage* suivie par *La faune sauvage* que l'oeil d'un «Moogli québécois» se forge dans celui du public. *La forêt* évoque à son tour un retour aux sources, tandis que *Formes couleurs et textures* rappelle la modernité née de ce siècle. *La vie sous l'eau* et *Le Saint-Laurent* se veulent une hymne à la fraîcheur d'un fleuve, en profondeur comme

en surface. Les paysages du Québec raniment la fierté d'un peuple, pendant que *La nature en ville* évoque le mariage parfait entre l'humain et son environnement. *Nature et plein air* regorge de tout le divertissement que nous offre le «dehors». Et enfin, *L'hiver* recueille un portrait tout en blanc, particularité du climat nordique québécois. Dix thèmes, autant de reconnaissance pour l'entité même de l'écologie.

Compte tenu que les photographies exposées se sont toutes mérité un prix, l'exposition «La nature du Québec en image» est aussi un partage du talent et du sens purement artistique des photographes en cause. Les photos se prennent peut-être au moyen d'un simple appareil, mais ceux qui manipulent cet outil de travail savent réellement en faire ressortir l'âme, même si en bout de ligne, il s'agit là d'une image fixe. Jouer subtilement entre l'ombre et la lumière, entre la violence et la douceur, tient d'abord du génie. C'est ce don qui est enfin dévoilé au public, et ce dernier n'a qu'à observer, à critiquer.

Par ailleurs, les oeuvres exposées nous transportent au coeur d'une géographie particulière, soit celle du Québec. L'exposition peut donc s'identifier à une pseudo-voyage dans les régions de la province, qui décèlent toutes un relief et une histoire différente. Au dire populaire, si l'on se laisse imprégner par la scène illustrée sur les photographies, l'émotion se vit différemment devant chacune d'elles, comme s'il s'agissait d'un kaléidoscope d'impressions successives.

À vrai dire, qui ne saurait apprécier des oeuvres telles que *Avant le silence de la nuit* qui capture la lumière rouge et translucide d'un crépuscule, sur une neige bleuit par l'obscurité qui vient. Ou *Forêt d'automne* qui s'apparentent à un amalgame de feuillus orangés et de conifères, qui se fondent pourtant les uns avec les au-

tres, en emportant l'ombre des nuages sur eux. Ou encore *Trompe-l'oeil* semblable à une peinture, qui représente néanmoins quelques feuilles mortes dans une flaque d'huile. Puis *Floraison de lumière*, *Le repos des voyageurs*, *Rideau vert* tiré du Parc National de la Mauricie, etc. Autant de titres évocateurs d'émotions et de souvenirs.

Toutefois, c'est là que réside, du moins pour le public, toute la complexité de l'exposition. En fait, celui-ci doit voter pour la meilleure photographie et courir la chance de mériter l'un des trois prix de participation à la fin de l'exposition. Si la variété des sujets et les caractéristiques de chacune des oeuvres photographiques fait leur propre beauté, le fait de choisir la «meilleure» n'est pas chose facile.

Présent à l'exposition, le photographe Guy Beauchesne, les bras croisés face aux chef-d'oeuvres, dissimulait mal son enthousiasme. «La photo, c'est l'essence d'une vie et ça peut même aller bien loin. Prendre une photo, c'est entrer en contact avec quelqu'un, ou avec quelque chose. On ne peut pas être plus puissant que derrière une caméra, parce qu'on a tous les droits; le droit de dire à M. Parizeau que sa cravate est croche, le droit de dire ce qui ne nous plaît pas. Mais c'est aussi une grande complicité avec ce qui se trouve dans le cadre».

Cette neuvième édition faisait peau neuve en changeant de lieu, de période et durée de présentation. Effectivement, plutôt que de se tenir en mars à l'hôtel de Ville, cet événement inédit sur le territoire de Bécancour, se présente au Moulin Michel jusqu'aux trente août 1998. Ces choix s'appuient sur une volonté de maximiser l'accès de la population à une exposition revêtant un très grand pouvoir évocateur. L'entrée est gratuite en vue d'y faire bénéficier aux plus grand nombre de gens. ●



(Photo Alain Bédard)

L'exposition «La nature du Québec en image» présente les oeuvres d'une trentaine de photographes au Moulin Michel de Bécancour, jusqu'au 30 août 1998.

Un temps de silence

Suite de la page P1

■ Ce troisième album est déjà amorcé, avec une vingtaine de textes en route, sur la vie, la mort, l'amour, la nuit, l'alcool, la toxicomanie défile-t-il. «Je m'amuse pas mal dans tous les genres, tout dépendant si je me sens baveux, down ou romantique...» Il aimerait le lancer dès le printemps prochain et annonce du coup qu'il sera passablement moins sombre que le deuxième «Invitez les vautours».

Celui-là, est-il besoin de le rappeler, avait été écrit en plein conflit juridique avec sa Maison de disque. «Je ne m'étais pas rendu compte que toutes mes chansons étaient si noires. À ce moment-là, j'étais dépressif et en cal...», note-t-il avec ce regard fuyant qui ne va pas toujours avec son discours. «Aujourd'hui, le contexte est différent, il va y avoir plus de lumière. Quand t'as le moral à terre ou le moral dans les airs, ça transpire toujours...»

Pour avoir gain de cause au milieu de ses dédales juridiques, il y a laissé du sien. «J'ai en quelque sorte sacrifié mon deuxième album», analyse Lapointe. Le premier continue à filer le succès. «On vient de dépasser les 200 000 copies vendues, et la Maison de disque qui continue de faire de l'argent avec», réagit-il. Du passé tout ça, en conclut-il. «J'ai

décidé de divorcer et ça aura coûté ce que ça a coûté. La femme part toujours avec la maison...» Soit, il se sent mieux. «Je suis tanné de faire pitié. Sur le troisième album, je ferai pitié», clame-t-il.

Encore une fois, son acolyte Roger Tabra est associé de près aux textes de cet album en devenir, comme pour le deuxième. Quant à son premier, dirigé par Aldo Nova, il en conserve un doux souvenir. «Il y a bien des bouts qui ont été faits alors que je n'étais pas présent en studio, mais j'ai grandi de dix ans en l'espace d'un an avec Aldo. J'avais beaucoup de lacunes.»

À 28 ans, il regarde avec une certaine satisfaction son parcours qui a pris un virage drastique avec la musique. «Je ne pensais jamais faire ça, je me cherchais». Après une virée d'un an et demi en Europe et dans l'Ouest canadien dont il se souvient que par bouts, après avoir été serveur, plongeur, installateur de piscines et vidangeur, il devait en principe faire de la chanson, son hobby, et un seul spectacle.

«Je suis un gars un peu gêné alors je pensais que j'allais figer sur scène mais je me suis retrouvé encore plus à l'aise. En plus, la réponse du public a été super bonne...», s'en étonne-t-il encore. Plus jeune, son père l'encourageait pourtant. «As-tu fini d'être malade?

Tu chantes comme un râteau qui a mal au coeur», se rappelle-t-il en riant.

À la maison, sa mère chantait. «Elle avait une belle voix mais on n'avait pas vraiment de disques chez nous. Un petit pick-up Mickey Mouse sur lequel ma mère faisait jouer Alain Barrière 200 fois...» Puis un père qui n'y connaissait rien. «Aucune oreille celui-là...» Des trois fils dont il est l'aîné — le deuxième est criminologue —, il y a bien le petit dernier qui, à 21 ans, se retrouve avec une voix familière. «Il n'avait jamais voulu chanter pour moi», raconte Éric Lapointe. Jusqu'à tout dernièrement, alors qu'il se produisait sur une petite scène. «J'ai fait le saut», sourit-il avec un brin de fierté. «Il a une voix étrangement similaire à la mienne.»

Bien qu'il ait toujours aimé les voix rauques, Éric Lapointe ne s'en cache pas, il aime beaucoup la sienne comme il l'entend de l'intérieur, différente de la voix qu'il perçoit sur disque, grimace-t-il. «Dans les bars où je me tiens, je leur interdis de faire tourner mes chansons.» «Invitez les vautours est d'ailleurs le seul album qu'il a chez lui, un démo tout au plus, sans pochette.

Après l'opération, il sait qu'il retrouvera sa voix, peut-être un peu moins rauque. Pas moins rock. «Je vais revenir à ma voix de 23 ans, c'est tout.» Avec un tempérament qui va

de paire. «Je suis un impulsif et un extrémiste. J'aime ça me faire peur», plaide-t-il. «Dans mon char, en parachute, ou à chaque fois que je monte sur un stage. À toutes les fois, je me demande encore ce que je fais là.» Et puis il aime toujours la nuit et tout ce qui s'en suit, un régime de vie qui le nourrit. «S'il fallait que j'arrête tout pour la voix, j'arrêtera de vivre.»

Sur son bras, une toute petite marque de sagesse apparaît néanmoins. Tout juste à côté du tatou, sous forme de patch. Au moment de l'entrevue, il la portait depuis sept jours, avec succès. «J'avais jamais essayé d'arrêter de fumer», note-t-il au passage. «J'étais un gros fumeur...» Ce qui, dans son discours, rime avec plus de deux paquets par jour et ce, depuis seize ans. «C'est l'ORL, marmonne Lapointe, il a réussi à me faire peur avec tous ces cancers du larynx... Ça fait longtemps que je pensais arrêter mais là, je suis bien décidé.»

Et apparemment, l'humeur se porte plutôt bien. Trois jours plus tôt, il avait d'ailleurs écrit la chanson que l'on entendra dans le film «Les Boys II», qu'il voulait encore une fois aussi légère que le scénario. Avec le succès obtenu pour sa chanson composée en fonction des «Boys I», le défi était là. «Je trouve mes souliers assez durs à remplir...» ●

Spécial estival

Un son typiquement anglais ensemble Rotel et B&W

995\$

Enceintes DM 302

Amplificateur RA-931 Lecteur CD modèle RCD930

ROTEL - NAKAMICHI - ALCHEMIST - YBA - SUGDEN - MICROMEGA - JOLIDA - AMC - MAGNUM DYNALAB - B&W - MARTIN LOGAN - IM LAB - PARADIGM - PANAMAX - TRANSPARENT - VAN DEN HUL - MG AUDIO - PRISMA - GRADO - ATLANTIS - ELITE - TARGET - B-TECH - BEDINI - KRISTALINE - XLO - SHURE - WBT

Le spécialiste de l'audio en Mauricie
systèmes stéréophoniques et cinéma-maison
VENTE / ÉCHANGE / RÉPARATION
— NEUF ET USAGÉ —
3607, Papineau, Trois-Rivières (coin des Récollets)
(819) 373-1218

La Maison Bellemare
Salon de concerts
Domaine Saint-Jean-des-Piles

2760, rue Principale,
Saint-Jean-des-Piles
Tél. : (819) 538-2301 -
Téléc. : (819) 538-7786

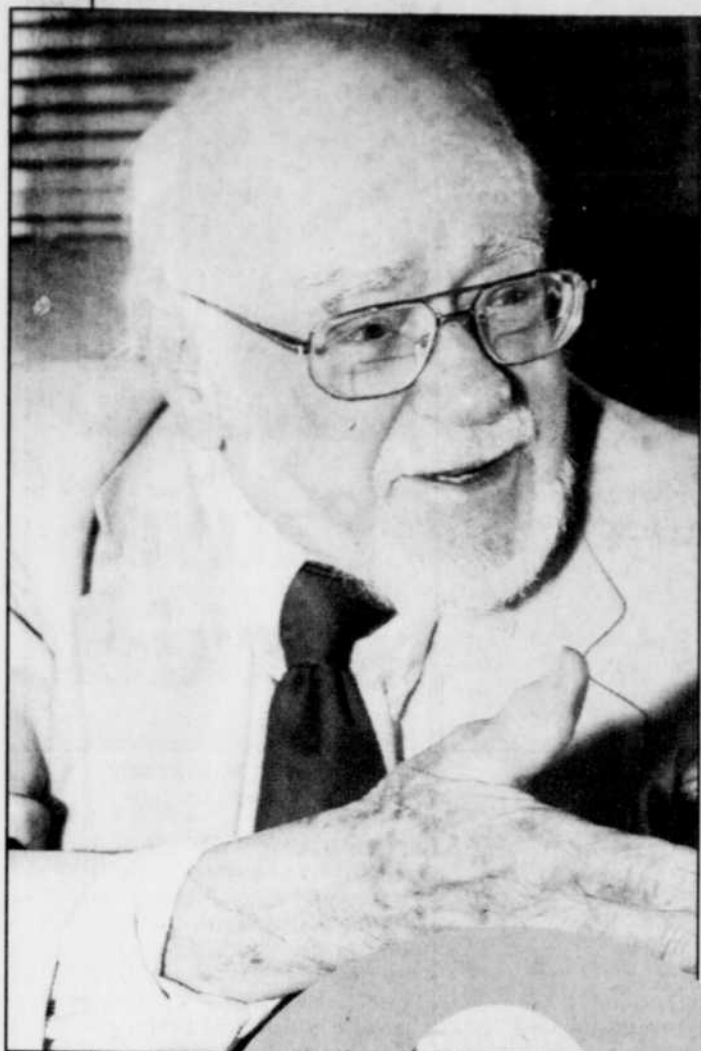
À proximité du parc national La Mauricie
(entrée est, autoroute 55, sortie 226).
Information : (819) 538-2301
Réservations suggérées.
* Billets en vente à la porte avant les concerts.

LE SAMEDI 25 JUILLET (20 h)
Récital
Une soirée romantique
Michel Koslovsky, pianiste
Oeuvres de Chopin, Liszt, Moussorgski, Tchaikovski

VARIÉTÉS

«Une bonne blague ne se démode jamais»

Albert Chartier raconte notre histoire à travers Onésime et Zénoïde



O

Sherbrooke (PC)

On pourrait sans aucun doute utiliser ses bandes dessinées pour enseigner l'histoire du Québec: depuis les quelque 55 ans qu'Albert Chartier met en scène les personnages d'Onésime et Zénoïde dans la bande dessinée qu'il a imaginée en 1943 pour le Bulletin des agriculteurs, c'est tout un portrait de l'évolution du Québec qu'il a tracé de sa plume... et c'est plusieurs générations de Québécois qu'il a fait rire avec un humour piquant et teinté de réalisme.

Grand dessinateur, mais surtout fin observateur du monde qui l'entoure, ce doyen de la bande dessinée québécoise a su raconter, dans les quelque 660 planches (!) qu'il a créées depuis ses débuts, des histoires franchement hilarantes, sans doute parce qu'elles nous ressemblent.

En fait, M. Chartier dit avoir puisé à même son entourage pour façonner le fameux couple d'Onésime et Zénoïde. «Je voulais des personnages sympathiques et colorés, explique-t-il. L'inspiration du bonhomme d'Onésime m'est venue de l'un de mes oncles, un grand sec de 6 pieds 4. Zénoïde est, quant à elle, l'incarnation dessinée d'une tante assez bien enrobée qui devait peser dans les 300 livres.»

Le célèbre ménage ainsi imaginé par Albert Chartier a traversé les époques, dans l'univers coloré d'une campagne qui a marché vers l'urbanisation et la modernité. Juste portrait de son époque, ou plutôt de toutes celles qu'il a vu défiler, le personnage d'Onésime a vécu l'Expo 67, fut un héros des Jeux olympiques de 1976, a été pris pour le général de Gaulle, s'est promené à Cuba et émigre chaque hiver en Floride avec sa douce, l'imposante Zénoïde. Cette dernière a quant à elle traversé la révolution féminine et s'est fait kidnapper parce qu'on voyait en elle une Lise Payette déguisée.

«On trouve plein de repères sociologiques et historiques dans les aventures d'Onésime. Elles reflètent vraiment la société québécoise, soutient Jacinthe Boisvert, qui a fait de l'oeuvre de M. Chartier son objet d'étude de maîtrise et qui rédige actuellement la biographie du bédéiste québécois.

«On voit vraiment les grandes tendances de la société se profiler dans les bandes dessinées de Chartier, poursuit-elle. Sous le règne de Duplessis, par exemple, ses histoires étaient plus traditionnelles.»

«C'est vrai que mes personnages ont évolué avec les années. Onésime, par exemple, s'est fait plus cultivé. Maintenant, je l'envoie à la Place des Arts!», opine Albert Chartier, qui n'a, quant à lui, rien changé de ses méthodes de travail.

«D'abord, il me faut l'idée, le «punch» qui fera sourire mes lecteurs. La fin, c'est ce que je trouve toujours en premier!», explique-t-il avec humour, lui qui cherche toujours à exploiter le côté cocasse d'une situation.

«Voir les choses de façon humoristique fait partie de ma nature. C'est peut-être ce qui m'a poussé vers la bande dessinée parce que si j'avais vu les choses en noir, je serais sans doute devenu croque-mort!»

Pour tout matériel, Albert Chartier possède une planche de modestes dimensions, (la même qu'il avait à ses débuts) qui tient sur ses genoux et sur laquelle, équipé d'une plume et d'encre de Chine, il invente ses récits.

Avant de signer sa planche, le bédéiste procède à un rituel quasi-incontournable: «Je soumetts toujours mon travail à un comité d'évaluation, qui n'a même pas besoin de commenter: je n'ai qu'à observer leur réaction pour savoir si, oui ou non, la blague est réussie.»

Du reste, Albert Chartier a toujours vécu de son art, non seulement celui de la bande dessinée, mais aussi celui de l'image en général. Après avoir étudié à l'école des Beaux-Arts, il a profité des belles années de l'illustration: ses dessins ont circulé dans maintes publicités, notamment celles de la compagnie Molson. Mais qu'il travaille en bande dessinée ou en images publicitaires, la minutie dont il fait preuve demeure constante.

Aujourd'hui âgé de 86 ans, Albert Chartier dessine toujours sa planche mensuelle pour le Bulletin des agriculteurs, mais en reprenant d'anciens scénarios qu'il actualise.

«Parce que la nature humaine ne change pas, dit-il, une bonne blague ne se démode jamais: on n'a qu'à la remanier au goût du jour pour qu'elle cadre avec son époque.»

«L'inspiration du bonhomme d'Onésime m'est venue de l'un de mes oncles, un grand sec de 6 pieds 4. Zénoïde est, quant à elle, l'incarnation dessinée d'une tante assez bien enrobée qui devait peser dans les 300 livres.»



Onésime



Zénoïde

TÉLÉVISION — VIDÉO

TVA et RDI devant le CRTC

Les chaînes spécialisées créent toute une problématique

(Collaboration spéciale)

La demande de TVA auprès du CRTC pour obtenir une licence de réseau national et surtout la distribution obligatoire par les câblodistributeurs de tout le



Guy Patenaude

pays, y compris le marché anglophone, ne fait pas l'affaire du Réseau de l'information de Radio-Canada. Lundi, lors d'une audience devant l'organisme fédéral, le directeur exécutif de RDI, Renaud Gilbert, demandait au CRTC d'accorder à son réseau la distribution obligatoire par tous les câblodistributeurs du Canada si un tel statut est accordé à TVA.

En fait, RDI ne s'oppose pas à la demande de TVA d'être reconnu comme réseau national canadien: la problématique bien particulière du manque de chaînes de langue française au Canada, et particulièrement l'écart considérable entre le nombre de chaînes anglophones et francophones, ne lui permet pas.

Et, bien que cela ne fasse pas particulièrement l'affaire de RDI, le réseau de l'information serait prêt à accepter la distribution obligatoire de TVA par les câbles, à la condition toutefois que le même statut lui soit accordé. La distribution obligatoire est donc au cœur même du problème, puisqu'elle assurerait à RDI une couverture véritablement nationale tant auprès des publics anglophone que francophone.

Et la demande de distribution obligatoire de TVA risquerait de gruger considérablement l'auditoire de RDI, puisque les câbles pourraient alors décider de retirer une chaîne francophone (peut-être RDI) de leur offre de service pour faire place à TVA.

Dans sa requête, RDI s'appuie sur le fait que depuis sa création en janvier 1995, sa programmation a

permis de faire connaître à l'ensemble du pays des Canadiens de toutes les régions et qu'il a considérablement encouragé la production d'émissions régionales.

Aussi, RDI s'appuie sur ses succès passés: le réseau de l'information rejoint en effet plus d'un million de téléspectateurs chaque jour, dont 16% d'anglophones, ce qui le place, selon les chiffres compilés par l'Association canadienne de télévision par câble, la première place dans l'univers des canaux spécialisés (tant anglophones que francophones) au Canada. RDI a une part de marché de 3,9%.

L'affaire Montand, suite et fin

■ L'affaire Yves Montand, vous savez, la sombre histoire de cette danseuse ou ex-comédienne qui, il y a une vingtaine d'années, avait côtoyé le chanteur et qui prétendait que le célèbre personnage est le père de sa fille, semble terminée après l'exhumation du corps de Montand et les tests qui ont réfuté les préten-

tions de la dame et démontré que Montand n'était pas le père de la jeune fille.

La dame continue de prétendre qu'il est le papa, mais bon, il n'y a plus grand monde qui la croit. Lundi à 19 h. 30, l'émission *D'un monde à l'autre* de France 2, animée par Paul Amar et diffusée chaque semaine à TV 5, effectue un retour sur l'affaire Montand pour la dernière émission de la saison.

D'un monde à l'autre présente en effet une entrevue avec Catherine Allégret, fille de Simone Signoret, qui commente les conclusions de la dernière expertise réalisée sur les restes du chanteur, et les 9 années de lourdes procédures judiciaires qu'a engendré l'affaire. Aussi au programme de cette dernière émission, retour sur les indépendantistes Corse, aussi sur les routiers français quelques mois après leur grève.

En attendant Pin-Pon

■ L'émission pour enfants *Pin-Pon*, l'un des gros succès d'écoute de Canal Famille depuis sa mise en ondes il y a deux ans, fait relâche pour

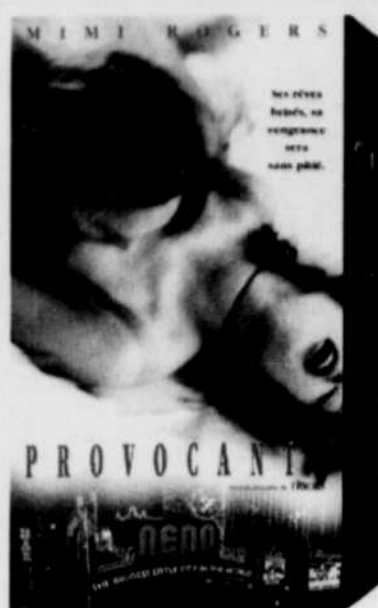
l'été.

Mais voilà: votre p'tit dernier ou votre p'tite dernière ne comprend pas que ses personnages préférés *Pin-Pin* (Yves Soutière) et *Pon-Pon* (Thomas Graton) ont eux aussi besoin de vacances et vous demande tous les jours avec insistance dans «combien de dodos» ses idoles reprendront du service. Le 7 septembre, les amis Ça fait exactement 45 dodos!

Alors si en avez marre de vous faire poser la question, sachez que vous pouvez depuis quelques semaines, vous procurer des vidéocassettes de certains épisodes de la série.

En tout, deux coffrets de 8 épisodes sont actuellement disponibles. Chaque coffret contient 4 cassettes de 2 épisodes. On peut se procurer le tout dans les clubs vidéo, de même que dans certains magasins de musique.

Les cassettes peuvent être achetées individuellement au prix de détail suggéré de 9,99 \$ et les coffrets de 4 cassettes pour 36,95 \$.



Pauvre Jackie!

Marie-Josée Montminy
Trois-Rivières

Jackie est dans le trouble. Une histoire pathétique. Mère monoparentale d'un petit garçon malade, elle doit se prostituer pour payer les médicaments de son fils, ainsi que les cours d'informatique qu'elle suit dans l'espoir d'occuper un métier un peu plus décent.

Un soir, cette ancienne danseuse de cabaret se retrouve dans la chambre d'un client qui pèse beaucoup dans le contrôle de la vie de Reno. Jackie n'accepte pas les commentaires quelque peu méprisants du client qui la bat pour la punir de sa résistance. À la suite de cette soirée humiliante, Jackie se retrouve sur la liste noire partout à Reno et n'arrive pas à se trouver du travail. L'idée de la vengeance plane...

Voilà l'essentiel de l'histoire de ce film assez dramatique merci. Pauvre Jackie! Un drame, oui, mais qui en reste au drame, malgré le fait que Jackie tente de s'en sortir. Les pistes de vengeance restent assez peu exploitées, ce qui fait qu'on ne verse pas dans le suspense. Le romantisme est là, mais on n'insiste pas trop sur la relation naissante entre Jackie et Adam, son compagnon de classe dont la femme est enceinte...

Pas de psychologie non plus. On n'envie pas Jackie et on aimerait l'aider. Mais la dame semble avoir un potentiel de personnalité qui ne nous permet pas vraiment de comprendre comment elle en est arrivée là et pourquoi elle a autant de difficultés à s'en sortir. Faudrait nous expliquer, parce qu'on ne fait que constater: pauvre Jackie.

Américain 1998. Drame de Kenneth Fink avec Mimi Rogers, Tyne Daly et Callum Rennie.

Ma vie en rose

■ Rose, la couleur traditionnellement associée au genre féminin. Un genre qui attire un petit garçon, mais qui ne l'attire pas de la façon qu'on imagine spontanément.

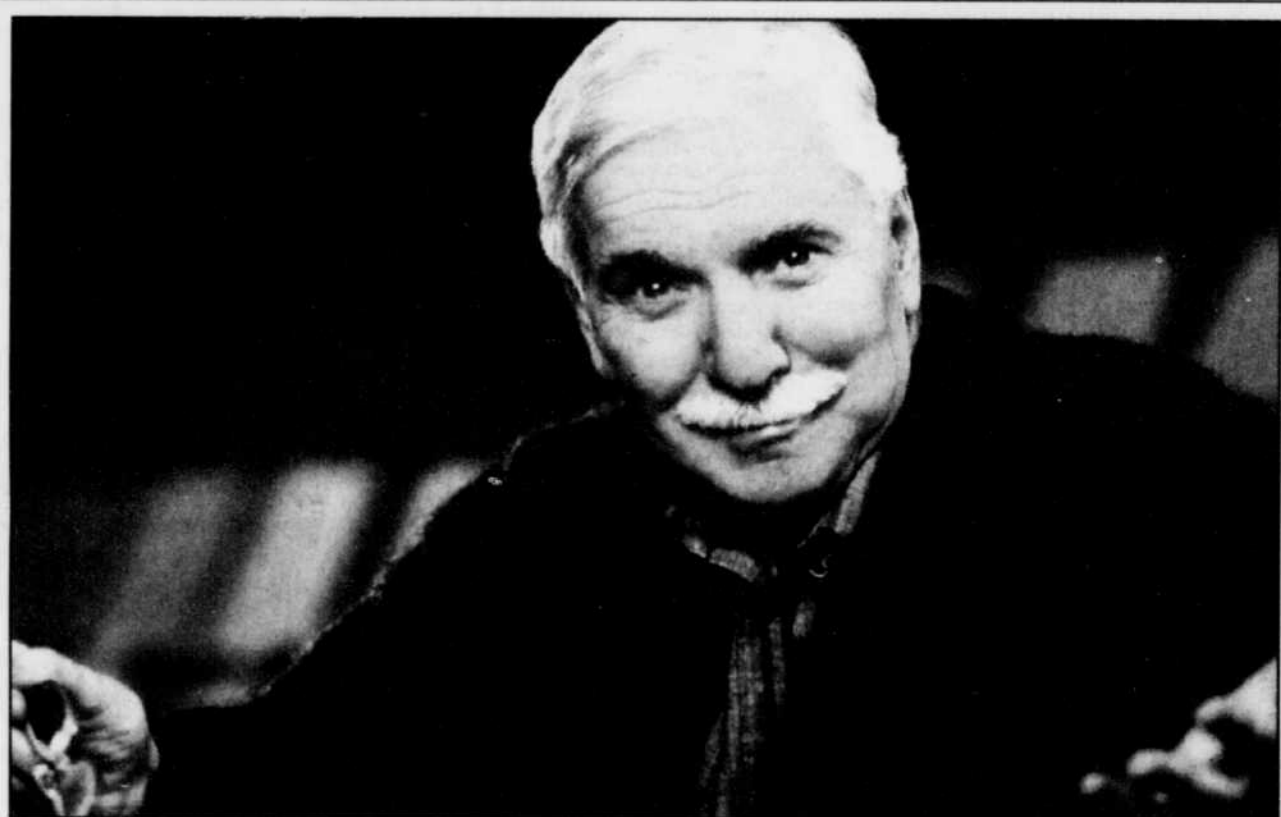
«Ma vie en rose» raconte l'histoire de Ludovic, un petit bonhomme de sept ans qui, fasciné par le monde imaginaire de la poupée Pam (un générique de Barbie), aime enfilier des robes et se maquiller. Ludovic se plaît aussi à imaginer le jour de son mariage avec Jérôme, le petit voisin. Ludovic veut être une fille. Au grand désespoir de ses parents qui feront tout pour d'abord ignorer les tendances de leur fils, pour par après tenter de les étouffer. Tout en aimant leur enfant et en souffrant de l'ostracisme dont il est victime.

Un beau film français sensible et accessible, qui traite des thèmes de l'identité, du respect des différences et de l'amour inconditionnel. Une famille «normale», à laquelle on peut facilement s'identifier, qui vit une problématique particulière. Pas trop d'élans psychologiques, ni de conflits confus. Un film sain, qui porte à réfléchir sans nous troubler outre mesure.

Le petit Georges Du Fresno, qui incarne Ludovic, démontre un grand talent naturel et est tout à fait crédible dans le rôle de l'enfant «différent». Il a de l'avenir, le petit Georges!

Français, 1998. Drame de Alain Berliner, avec Georges Du Fresno, Michèle Laroque et Jean-Philippe Ecoffey.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéotron.



(Photo - PC)

Confidences de Jean Duceppe

Cadet d'une famille de dix-huit enfants, lui-même père de sept rejetons, Jean Duceppe a mené sa vie tambour battant jusqu'à la limite. Pendant 90 minutes, il prend la parole et se livre à la caméra nous offrant, une fois de plus, un moment d'émotions. Il a incarné de nombreux personnages qui restent présents à nos mémoires tels que Willy Loman dans «La mort d'un commis-voyageur», Maurice Duplessis dans «Charbonneau et le chef», Stan Labrie dans «La famille Plouffe», Emery Lafeuille dans «Rue des Pignons», Léandre Jacquemin dans «Terre humaine» et combien d'autres. Mais il n'était pas seulement comédien. Hors de la scène, il devenait syndicaliste, homme d'affaires, animateur d'émissions de variétés ou de tribunes téléphoniques, chroniqueur, éditeur et directeur artistique. Lorsqu'il rentrait chez lui, c'était pour se consacrer à son épouse et à leur nombreuse progéniture. Aux Beaux Dimanches (26 juillet) de Radio-Canada, 19h30.

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA DU CAP
300, rue BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELEINE
SON DIGITAL ET ÉCRANS COURBES

INFO-HORAIRE:
693-9899
SEMAINE DU 24 AU 30 JUILLET 1998

LE MASQUE DE ZORRO (G) ANTONIO BANDERAS
Tous les jours: 12h20 - 3h20 - 6h45 - 9h35
L'ATTRAPE-PARENTS (G) DENNIS QUAI
MERCREDI & JEUDI 20h - 4h35 - 7h05 - 9h35
L'ARME FATALE 4 (13+) MEL GIBSON
Tous les jours: 1h45 - 4h15 - 7h00 - 9h30
MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (13+) C. DIAZ
Tous les jours: 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30
PETITS SOLDATS (G)
Tous les jours: 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30
ARMAGEDDON V.F. (G) BRUCE WILLIS
Tous les jours: 12h15 - 3h15 - 6h30 - 9h30
MULAN V.F. (G) DISNEY
VEN. AU MAR.: 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) T. HANKS
Tous les jours: 1h00 - 5h00 - 8h30
MATINÉES 7 JOURS
(AVANT 18H)
SAUF JOURS FÉRIÉS 5,00 \$

47524

CINÉMA FLEUR DE LYS 375-3277
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
http://www.actionfilm.ca/fleurdelys
+ REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00
MARDI ET MERCREDI SOIR 5 00\$

SEMAINE DU 24 JUILLET AU 30 JUILLET

MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (13+) LAURENCE ROYER
Tous les jours: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30
MADELINE
Ven. au Mar.: 12h40 - 14h30
L'ARME FATALE 4 (13+ violence)
Tous les jours: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
LE SHOW TRUMAN
Ven. au Mar.: 19h00 - 21h20
LE MASQUE DE ZORRO
Tous les jours: 12h35 - 15h30 - 18h35 - 21h30
DR. DOLITTLE
Tous les jours: 13h10 - 15h35 - 18h40 - 20h30
L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX
Tous les jours: 14h00 - 19h30
L'ATTRAPE-PARENTS
Mer. et Jeu.: 12h45 - 15h20 - 18h45 - 21h20
ARMAGEDDON V.F.
(G - Déconseillé aux j. enfants)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
AUX FRONTIÈRES DU RÉEL
Tous les jours: 21h20
MULAN
Tous les jours: 12h40 - 14h30 - 18h40
SIX JOURS, SEPT NUITS
Tous les jours: 13h00 - 15h20 - 19h00 - 21h20

OUVERT TOUTS LES JOURS!
CINÉ-PARC
TROIS-RIVIÈRES
"ROUTE 40, SORTIE 192" 377-2109

L'ARME FATALE 4 (13+ violence)
MEL GIBSON DANNY GLOVER RENE RUSSO
v. française de LETHAL WEAPON 4

2e film: MEURTRE PARFAIT (13+)

MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (13+)
CAMERON DIAZ MATT DILLON LAURENCE ROYER
v. française de THERE SOMETHING ABOUT MARY
2e film: AUX FRONTIÈRES DU RÉEL (13+)

47778

DÈS MERCREDI!



ANTONIO BANDERAS ANTHONY HOPKINS
LE MASQUE DE ZORRO
V.F. DE THE MASK OF ZORRO
WWW.SONY.COM

CINÉMA DU CAP SDDS
CAP-DE-LA-MADELEINE

CINÉMA FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE
DES CINÉMAS

47523

VIDÉO Super choix
Valable seulement au
VIDÉO SUPER CHOIX, POUR 5\$ (taxes incluses)
5700, boul. Jean-XXIII,
Trois-Rivières-Ouest.
* Voir détails en magasin.

"LE FILM LE PLUS DRÔLE DE LA DÉCENNIE."
MTV RADIO, Tim Reid
"...sensationnel, un plaisir malade
...les rires les plus grands et
les plus osés de l'été."
ROLLING STONE, Peter Travers
marie a un je-ne-sais-quoi
www.aboutmary.com
13 À L'AFFICHE!
2e film au ciné-parc:
Aux Frontières du Réel
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CINÉMA

«Le masque de Zorro»

Un autre héros revit et assure sa relève

Marie-Josée Montminy

À Hollywood, on ne risque pas de se tromper avec une histoire de héros. Un classique, une valeur sûre. Après Superman et Batman, c'est au tour de Zorro de sortir des livres et des bandes dessinées pour prendre vie encore une fois sur les écrans de cinéma, dans le film «Le masque de Zorro».

Les histoires de héros: une valeur sûre, disions-nous? Surtout si on choisit Antonio Banderas et Anthony Hopkins pour personnifier les mythiques justiciers latins. On dit «les» justiciers, parce que «Le masque de Zorro», ce n'est pas qu'un épisode dans la vie de Zorro.

Si certains héros sont éternels, le Latino à l'épée, lui, partage l'idée de Batman en ce qui concerne l'avenir. Il faut penser à la relève, comme le fait Batman en guidant son «stagiaire» Robin. «Le masque de Zorro», c'est donc en quelque sorte l'histoire de l'initiation de Zorro numéro 2, à travers le rétablissement de l'honneur et de la justice. À travers, aussi, le triomphe de ceux qui veulent le bien du peuple sur ceux qui ne pensent qu'à leur intérêt.

Zorro l'original (Anthony Hopkins), après avoir combattu l'oppression espagnole à Alta California, a vu son épouse tuée devant ses yeux par Don Rafael Montero, l'ancien gouverneur espagnol qui a aussi ravi le bébé du héros masqué. Vingt ans plus tard, Don Diego de la Vega, alias Zorro, réussit à sortir de la prison où l'avait confiné Don Rafael.

Ce dernier manigance pour acheter la Californie au président du Mexique, une situation qui donne un bon prétexte à Zorro pour se manifester et protéger le peuple, tout en vengant la mort de sa femme et l'enlèvement de sa fille.

Mais il y a aussi, dans le décor, Alejandro Murieta (Antonio Banderas), un petit bandit qui a également des comptes à régler avec les imposteurs. Le rebelle Alejandro se laissera convaincre d'adopter la discipline qui fera de lui un as de l'escrime et un justicier digne de porter la cape et le masque de Zorro.

Il manque un peu de poli, de charme et surtout d'habileté à Alejandro pour pouvoir mériter la cape. Ce sont les méandres de cet apprentissage qui constituent en fait l'ac-



Antonio Banderas apprend les techniques du maniement de l'épée et la grâce venant avec, afin d'être digne de porter la cape et le masque de son maître Zorro.



Zorro l'original est incarné par le très talentueux Anthony Hopkins, qui démontre encore une fois toute l'intensité de son jeu d'acteur adaptable à différents styles de films. Catherine Zeta-Jones, photo du bas, joue le rôle d'Elena, la fille de Zorro.



tion du film. Il est amusant de voir Alejandro s'exercer à l'épée et s'entraîner dans une espèce de routine de Nautilus mexicain du 19e siècle. «Tu sais te servir de ça?», demande le maître Zorro à son apprenti en lui tendant l'épée, ce à quoi l'élève rétorque logiquement que «l'extrémité pointue va dans le corps de l'autre».

C'est donc en premier lieu l'histoire de la formation de Zorro numéro 2 qui prime sur les intrigues politiques servant de trame de fond à l'histoire et justifiant les duels. Des duels fort élégants, soit dit en passant. Les batailles à l'arme de fer ont tellement plus de classe que les fusillades ou les combats à mains nues!

Comme de véritables ballerines de la lame, Zorro, son élève et la bande de Don Rafael exécutent des combats chorégraphiés d'une grâce aussi virile que délicate, dans cette sorte de western mexicain qu'est «Le masque de Zorro». Une bouffée d'air frais dans le merveilleux monde des films d'action qui compétitionnent d'effets spéciaux violents.

Antonio Banderas et Anthony Hopkins semblent tout désignés pour interpréter les Zorro. Hopkins, avec son traditionnel charisme et l'unique intensité qu'il réussit à véhiculer par son puissant regard bleu, est très crédible dans le rôle du maître Zorro. Banderas est tout aussi approprié pour prendre les traits de l'apprenti rebelle qui acquiert la prestance et le charme allant avec

l'évolution de son personnage. Antonio a de la chaleur latine dans le sang, et cette chaleur donne encore plus de fougue à son Alejandro.

Il y a aussi la fille de Zorro, dont on n'a pas encore parlé. Catherine Zeta-Jones incarne Elena, une jeune fille au destin marqué par la double identité de son père. L'élément romantique du film passe évidemment par le personnage d'Elena, qui vient ajouter un peu de féminité à un film somme toute pas trop macho de toutes façons.

Le personnage de Zorro est né d'une nouvelle de Johnston McCulley en 1919. Le héros a été porté à l'écran pour la première fois en 1920, dans le film muet «The Mark of Zorro», un film repris vingt ans plus tard, puis une autre fois en 1975, alors qu'Alain Delon interprétait Zorro. La série télévisée a également exploité le personnage.

La spécificité du film de Martin Campbell, actuellement sur les écrans, est d'adapter l'histoire de Zorro dans sa relation avec sa relève, dans la transmission de l'héritage du personnage. C'est comme si «Le masque de Zorro» apportait une espèce de conclusion à l'histoire qui se répète continuellement dans les aventures des héros. Zorro a le regard tourné vers l'avenir. Il recherche l'immortalité en acceptant de mourir. ●

Le FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE et les ÉCRITS DES FORGES, éditeur international de poésie, remercient Le Nouvelliste pour cet espace d'accueil à la poésie entre deux festivals.



Juan Gelman

JUAN GELMAN est né à Buenos Aires en 1930. En 1976, alors que l'Argentine subit une dictature militaire, il est contraint à l'exil. Actuellement il vit à Mexico. Il a publié un nombre considérable de livres de poésie. Ses textes ont été traduits dans une dizaine de langues. Un grand nombre de ses poèmes ont été mis en musique, notamment par Juan Cedron. Ses recueils de l'exil sont réunis dans le livre de *paladru*, préfacé par Julio Cortázar et publié en 1994 par les éditions Visor de Madrid. Juan Gelman est une des voix les plus originales de la poésie latinoaméricaine.

(1) *Latitude sud*, extrait pages 67-68, de *Obscur ouvert*, JUAN GELMAN, Éditions Phi (Luxembourg) et Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1997, 128 pages, prix en librairie : 12 \$ plus taxes.

Latitude sud (1)

Deux arbres attachés au même oiseau/
volent
autour des planètes/ouvrent
leurs feuilles/leurs rosées/leurs témoins
de toi/
tournent autour de la lune qui monte
du penser/

le petit arbre de droite sent comme tes
mains avec soleil
celui de gauche appuie sa tête contre
les seins/
te voilà maintenant les bras ouverts
afin que commence le sud/
et au pied du sud/mon amour/
deux arbres et les seins du sud/
et au pied/nous qui voulons naître une
deuxième fois/
comme deux petits arbres/

avec les branches ouvertes au sud/
attachés avec des herbes d'univers/
mais toujours au sud/au sud du sud/ou
la cordillère abrite/ la pampa chante
comme la mer/

et une colonne de feu se lève chaque nuit
pour montrer où se trouve l'espoir/
l'espoir est plein de coeur/
dans son oeil naissent deux petits arbres/
du petit arbre tu sors avec un matin
plein de vents/de moineaux au soleil/
tu ouvres le soleil de tes moineaux/
et personne ne croyait qu'un jour il y aurait
tant de soleil/

une blessure d'amour tombe dans la nuit/
elle tremble d'âme/
est tombée comme feuille, en automne/
où arrive cette peine/

Juan Gelman



Cet été
au
Musée

LES PARADIS DU MONDE
L'ART POPULAIRE DU QUÉBEC - QUEBEC FOLK ART

jusqu'au 27 septembre 1998

MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DU QUÉBEC

200, rue Laviolette, Trois-Rivières

HEURES D'OUVERTURE
Saison estivale
Du 22 juin 1998
au 7 septembre 1998
tous les jours
de 10 h à 19 h

Saison régulière
Du 8 septembre 1998
au 20 juin 1999
du mardi au dimanche
de 10 h à 17 h

INFORMATION ET RÉSERVATION
Téléphone : (819) 372-0406 — sans frais : 1 800 461-0406

Québec

Musée canadien des civilisations

Canadian Museum of Civilization

Ford

LIVRES

Maurice Richard, l'idole d'un peuple

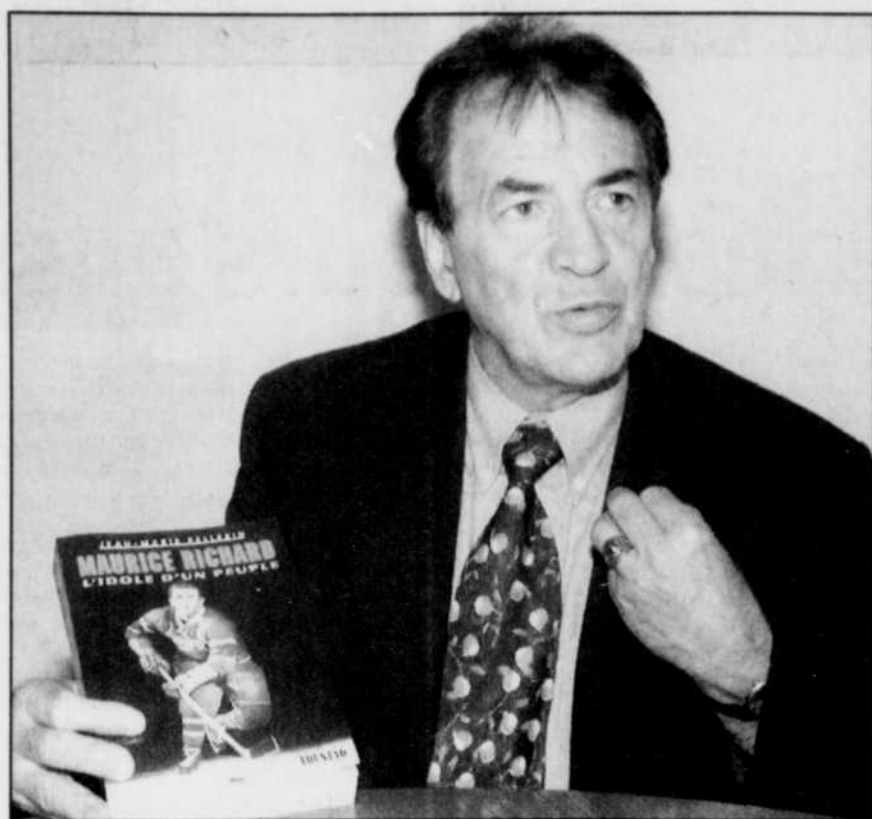
Une belle recherche journalistique,
richement documentée et... commentée!

Robert Martin
Trois-Rivières

En 1976, Jean-Marie Pellerin publie aux Éditions de l'homme: «Maurice Richard, l'idole d'un peuple». Juin 1998, à la demande de plusieurs maisons d'édition, l'auteur réécrit et actualise son oeuvre. Cette fois, ce sont les Éditions Trustar qui l'ont publiée. Une belle recherche journalistique, richement documentée. L'auteur ne se gêne pas pour prendre partie... et c'est d'ailleurs son droit le plus strict.

Pellerin, cependant, laisse transparaître son ardeur nationalisme dans le récit des épreuves qu'a dû traverser Maurice Richard. D'ailleurs, il ne cache pas son nationalisme, mais soutient que «Maurice ne permettrait à personne que l'on puisse se servir de son nom à des fins politiques. Il a toujours su que ses exploits avaient eu une grande influence auprès de ses compatriotes, mais il n'a jamais voulu leur donner un impact sur le plan politique.»

L'admiration de Pellerin à l'endroit du Rocket est sans borne. Il ne se limite donc pas au récit de sa vie et de sa carrière, et commente allègrement les mésaventures de «l'idole d'un peuple». Lors de l'émeute du Forum, Jack Adams, gérant général des Red Wings de Detroit, ne se cachait pas pour affirmer que Maurice Richard n'avait rien d'un héros.



M. Jean-Marie Pellerin, auteur.

«Il a laissé tomber son équipe, il a laissé tomber le hockey», avait-il dit. Ajoutant que les incidents qui s'étaient déroulés à l'intérieur du Forum, suite à l'arrivée de Clarence Campbell, président de la LNH, lors d'un match Wings-Canadien ne se seraient jamais produits à Detroit.

Campbell, l'histoire nous l'a souvent rappelé, avait suspendu Ri-

chard pour les trois dernières parties de la saison régulière et pour les séries éliminatoires, en 1955.

Pellerin ne se gêne pas pour traiter Adams d'hypocrite, rappelant les émeutes raciales qui se sont produites dans la ville de l'automobile en 1967. Émeutes qui avaient fait des morts. «Là aussi un peuple minoritaire était bafoué. La seule différence, c'est que c'était des nègres noirs, alors qu'à Montréal c'était des nègres blancs...» rétorque l'auteur.

Pouvait-on y voir une juste analogie entre les deux événements?

Sur certains faits, Pellerin a

peut-être raison de se plaindre de l'oppression qui a pu affecter Maurice Richard. «La tactique, souvent, consistait à couvrir Maurice à deux joueurs et de le provoquer — physiquement et verbalement, souvent sur sa culture — pour qu'il réagisse. Souvent, c'était Maurice qui était puni. Et, jamais la Ligue nationale n'a cherché à le protéger», souligne l'auteur, en entrevue.

La légende du Rocket

Jean-Marie Pellerin ne néglige aucun détail. Même le fait que Richard a joué sous le nom de Rochon pour évoluer dans deux équipes. Maurice Richard soulevait les passions. On avait rien vu de tel depuis Joliat et Morentz. Le Rocket allait changer le hockey.

On a toutefois eu du mal à reconnaître les mérites de Maurice «Rocket» Richard, de qui on disait qu'il avait atteint la Ligue nationale parce que les meilleurs joueurs étaient à la guerre. On l'a traité de tous les noms quand il se rendait justice sur la patinoire. «En fait, les mérites de Maurice ont été reconnus que lorsqu'il a inscrit son 325^e but en carrière. Il devenait, ainsi, le meilleur buteur de la Ligue nationale. On a aussi souligné sa contribution à son sport lorsqu'il a atteint le chiffre magique de 500 buts», explique Pellerin.

La création du trophée Maurice Richard a, de plus, permis à la LNH de se reprendre de belle façon pour toutes les injustices commises à son endroit, selon Pellerin.

La carrière du Rocket est passée au peigne fin. Nombre de gens, y compris ses plus farouches adversaires — incluant Ted Lindsay — ne se

sont pas fait priés pour lui rendre hommage. Pellerin y va même de comparaisons avec les joueurs d'aujourd'hui, et ne craint pas d'affirmer que Richard fut le plus excitant d'entre tous. Chiffres à l'appui, il tend à démontrer que lorsque le moment devenait crucial, dans les séries éliminatoires surtout, Maurice Richard savait toujours se démarquer pour inscrire les buts importants.

«Maurice inscrivait les buts importants. Le premier but d'une partie pour donner le ton. Le but égalisateur pour forcer la prolongation. Ou le but vainqueur en période supplémentaire pour donner la victoire à son équipe», de confier Jean-Marie Pellerin.

Le lancement de la réédition de «Maurice Richard, l'idole d'un peuple» a coïncidé avec le fait que le Québec tout entier s'est inquiété de la santé de cette idole. «Maurice est sur la voie de la guérison», soutient, heureux, l'auteur qui se dit content que cette réédition ait pu sortir du vivant de Maurice Richard.

«J'ai travaillé huit mois sur cette réédition, et c'était avant que l'on sache que Maurice était malade. Je suis donc heureux qu'il ait été là au moment du lancement, car il aurait pu paraître opportuniste que le volume soit publié qu'après sa mort. Aujourd'hui, nous n'avons plus à nous inquiéter car Maurice va mieux», de confier Jean-Marie Pellerin.

Que l'esprit nationalisme de l'auteur transcende à travers le récit de «Maurice Richard, l'idole d'un peuple» n'enlève cependant rien à la valeur de ce récit qui devrait encore servir de source d'inspiration pour quiconque cherche sa voie. ●

Le Nouvelliste



TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie Plourde
DIMANCHE DE 9H À 12H

CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 20 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

- | | | | |
|-----------------------------------|--------------------|------------------------------|------------------------|
| 1 1 Iris | Goo Goo Dolls | 2 1 Fréquenter l'oubli | Kevin Parent |
| 3 2 You're still the one | Shania Twain | 1 2 Tassez-vous de d'la | Les Colocs |
| 2 3 Treat her like a lady | Céline Dion | 4 3 Solitude dans la foule | Rudeluck |
| 6 4 Come with me | Puff Daddy/J. Page | 5 4 Marquée | Axelle Red |
| 7 5 I'll be there for you | The Moffats | 6 5 Il n'y a que toi | Nancy Dumais |
| 4 6 Never ever | All Saints | 7 6 La Java | The Respectables |
| 9 7 Heroes | The Wallflowers | 3 7 Je t'aime encore | France d'Amour |
| 13 8 I don't want to miss a thing | Aerosmith | 10 8 Pour toi | Laurence Jalbert |
| 5 9 Ray of light | Madonna | 9 9 Maudit bonheur | Michel Rivard |
| 14 10 I got rolled | Jimmy Ray | 11 10 Marche ou crève | Éric Lapointe |
| 15 11 That's the way I like it | Backstreet Boys | 12 11 La rose des vents | Anggun |
| 8 12 Adia | Sarah McLachlan | 16 12 Le vent a tourné | Noir Silence |
| 18 13 The boy is mine | Brandy/Monica | 15 13 Couleurs de l'amour | Native |
| 10 14 Break me, shake me | Savage Garden | 17 14 Si c'est bon comme ça | Sinclair |
| 17 15 Because we want to | Billie | 18 15 Donne-moi un peu... | Martine May |
| 11 16 Lucky man | The Verve | 8 16 Sang d'encre | Jean Leloup |
| 20 17 Stop | Meredith Brooks | 20 17 Temiscaming | Peluso |
| 21 18 He got game | Public Enemy | 13 18 Miroir miroir | Vilain Pingouin |
| 22 19 True to your heart | 98 Degrees/Wonder | 21 19 Ne vois-tu rien venir | Victor et eux |
| 23 20 Closing time | Semisonic | 22 20 Un été à Montréal | Dubmatique |
| 24 21 Go deep | Janet Jackson | 23 21 Demain et le lendemain | Sylvain Cossette |
| 26 22 Can't get enough... | Smash Mouth | 24 22 Anges de ville | Lili Fatale |
| 16 23 I'm ready | Bryan Adams | 25 23 Y fait beau | Les Fabuleux Éléphants |
| 27 24 Jesus was my girl | David Usher | 26 24 J'irai te voir | Éric Maheu |
| 29 25 Hey now now | Swirl 360 | 27 25 Au chemin du lac noir | Matt Laurent |
| 30 26 Crush | Jennifer Paige | 28 26 Le bruit des origines | Okoumé |
| -- 27 Too close | Next | 29 27 Little Girl | Saint-Antoine |
| 19 28 Torn | Natalie Imbruglia | 30 28 Hip Hip Hurray | Marie-Chantal Taupin |
| -- 29 Tearing up my heart | N-Sync | -- 29 Tu me disais | L.M.D.S |
| -- 30 Wishing I was there | Natalie Imbruglia | -- 30 Partir | Jodie Resther |



Recueil de chronique sur la vie d'une maman

Louise Plante
Trois-Rivières

Sous le titre évocateur de «L'éveil maternel», la journaliste Sylvie Louis, du magazine Enfants Québec, vient de publier une série de 18 chroniques déjà parues dans ce périodique spécialisé.

L'auteur a confié que c'est d'abord pour elle-même qu'elle a pris place devant son écran pour y transcrire «ces instantanés du quotidien, souvent courants, jamais banals». Pour elle et pour cette petite Blanche, encore à venir à l'époque. Puis, elle les a proposées à Enfants Québec pour finalement les réunir en un petit bouquin, lancé en avril dernier par Les Éditions Héritage.

«La maternité est un sujet unique, tout en étant universel», confie-t-elle. Sylvie Louis se défend bien d'avoir tenu un journal. Elle préfère plutôt parler d'une chronologie qui s'étend sur 6 ans. «En fait, c'est un peu

la naissance d'une maman que j'ai racontée», résume-t-elle.

L'auteure aborde la question de la redistribution des rôles au sein de la famille, les nuits blanches, les hauts et les bas de l'allaitement, les défis de l'éducation, la vie sans télévision, les vacances et les repas mouvementés, la fin du congé de maternité et l'inscription à l'école, la découverte des livres, le lien privilégié entre l'enfant et ses grands-parents, l'histoire familiale, etc.

Sylvie Louis qui, entre temps, a donné naissance à une petite Charlotte, prépare déjà un autre livre, différent, promet-elle, mais qui sera un peu la suite logique du premier. «C'est plus fort que moi, j'ai eu une crampe d'écriture», confie-t-elle en riant. ●

«L'éveil maternel - Chronique d'une nouvelle maman», par Sylvie Louis, collection «Enfants Québec», Les Éditions Héritage, 143 pages.

LES «5 À 7» RYTHMES DU MONDE PETRESA à l'amphithéâtre extérieur

du Moulin Michel de Ville de Bécancour.

PLEIN LE COEUR, PLEIN LES YEUX, PLEIN LA PANSE !

LE SAMEDI 25 JUILLET À 17 H

(En cas de pluie, reporté au dimanche 26 juillet)

6 \$/par personne

Gratuit pour les 12 ans et moins.

LE DIXIEBAND :

Venez vivre aux rythmes torrides et endiablés de la Nouvelle-Orléans.



MAÏS SUR ÉPIS ET RAFRAÎCHISSEMENTS VENDUS SUR PLACE.

Deux épis de maïs gratuits aux 50 premiers spectateurs payants.

BILLETS VENDUS SUR PLACE.

Pour renseignements :

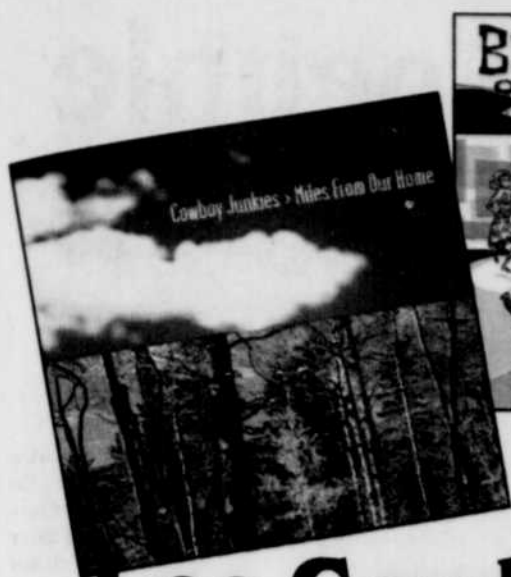
(819) 298-2882.

PETRESA CANADA inc.

Commanditaire officiel

UNE INITIATIVE DE
DIFFUSIONS
PLEIN SUD INC.
SOCIÉTÉ DES
AMIS DU MOULIN
MICHEL INC.

DISQUES



Les Cowboy Junkies toujours aussi doux

Depuis onze ans, les Cowboy Junkies font leur petit bonhomme de chemin. Sans déranger personne. Un chemin aussi tranquille que leur douce musique.

Le groupe canadien formé de Margo, Michael et Peter Timmins, ainsi que de Alan Anton, a lancé son septième album, «Miles From Home».



Marie-Josée Montminy

Pour aimer les Cowboy Junkies, il faut apprécier le minimalisme. Tout, dans la musique du groupe inspire la calme, la douceur. Pas de points d'exclamation, dans cette musique: juste des virgules discrètes et des points de suspension.

Guitare, basse et batterie soutiennent la voix chuchotante de Margo Timmins. De l'harmonica, de l'orgue et du piano viennent à l'occasion compléter les mélodies qui ont parfois l'air de berceuses.

Les chansons de «Miles From Home» ne sont en rien dissonantes par rapport à la production antérieure du groupe. Pour ma part, j'avais bien apprécié la version de «Sweet Jane» que les Junkies avaient enregistrée sur l'album «The Trinity Session». L'espèce d'effet hypnotique de cette chanson peut se retrouver sur certaines pièces du nouvel album, mais à la suite de plusieurs écoutes. (Universal/Geffen)

Brian Setzer Orchestra

Wow! Quel album extraordinaire! Et quelle agréable sensation d'être ainsi désarçonnée en entendant un album pour la première fois! Merci de nous surprendre ainsi, Brian Setzer.

Setzer était le leader de la forma-

tion rockabilly Stray Cats, ayant entre autres fait connaître le succès «Rock This Town». Puis, un soir d'été, en 1992, le guitariste tatoué a été mis au défi de *jammer* avec un groupe de musiciens jazz. Magique! L'idée qu'avait déjà eue Brain allait pouvoir se concrétiser. Était alors née une formation musicale alliant rock et jazz, guitare électrique et big band.

On sait qu'on n'invente plus vraiment rien en musique, on dit souvent que tout a été fait. Mais il faut entendre le big band de 16 musiciens qui accompagne la guitare de Setzer. Rien de moins que 16 saxophones, quatre trompettes, quatre trombones, deux basses et des percussions.

Le résultat de la fusion des genres et des instruments donne une sauce aux saveurs de swing, de boogie woogie, de rockabilly et bien sûr, de rock and roll. Et attention, la sauce est loin de coller au fond!

Le disque «The Dirty Boogie» regroupe des compositions de Setzer («This Cat's on a Hot Thin Roof», «The Dirty Boogie», par exemple), et des reprises de pièces comme «Since I Don't Have You», «Sleepwalk» et «You're The Boss», une chanson suave à souhait, originalement interprétée par Elvis et Ann-Margaret, ici reprise en duo avec Gwen Stefani, la chanteuse de No Doubt. (Universal/Interscope)

Molly Hatchet

De la musique virile. Pas macho, toutefois, mais de la musique d'homme, assurément - qui peut plaire aux dames, aussi, bien sûr! Malgré ce que le nom peut suggérer, Molly Hatchet n'est pas une fille. C'est un groupe formé dans les années 70, qui vient d'enregistrer son album «Reign of Heroes».

Molly Hatchet est un des piliers de ce qui est convenu aujourd'hui

d'appeler le «southern rock», ce mélange de blues, country, gospel et rock and roll anglais. On dit bien mélange, puisque le blues ni le gospel, pas plus que le country ne sont vraiment dominants dans ce style qui a aussi comme figures de proue les Allman Brothers et Lynyrd Skynyrd.

En fait, la musique de Molly Hatchet ressemble un peu au hard rock des années 70. Pas méchant ni satanique comme certaines tendances du metal actuel, le «southern rock» de Molly Hatchet est une musique puissante, où la guitare électrique pure domine.

Une musique mature, faite par des hommes qui en ont vu d'autres. Mais depuis la sortie du premier album du groupe, en 1978, ne reste qu'un seul des membres fondateurs, soit le guitariste Bobby Ingram. Mais il semble que le son original de Molly Hatchet ait traversé les modes et survécu au roulement de personnel, comme on peut l'entendre sur l'album «Silent Reign of Heroes». (BMG/CMC)

The Why Store

C'est un deuxième album pour le groupe Why Store, qui avait enregistré son disque éponyme en 1996. Cet album a connu un certain succès, ce qui a mis un peu de pression sur les épaules des membres de la formation, qui ont tout de même réussi à produire leur deuxième opus, intitulé «Two Beasts».

À la première écoute, la voix du chanteur rappelle un peu celle du chanteur des Stone Temple Pilots. Une autre qualité que Why Store partage avec les Stone Temple Pilots est le sens de la mélodie qui transparaît dans toutes les chansons de l'album.

Mais là s'arrête la comparaison, parce qu'au plan du style musical comme tel, l'instrumentation fait

qu'on s'éloigne un peu des STP. Les synthétiseurs, l'orgue et l'accordéon s'ajoutent aux guitares et autres instruments habituels, ce qui fait qu'on obtient peut-être plus de nuances dans les chansons essentiellement pop.

Le disque n'est quand même pas choquant à l'oreille, mais ne constitue pas un *must* à intégrer dans sa collection de disque. Pas grand-chose de vraiment caractéristique pour décrire davantage un style pop rock qui s'inscrit dans la vague actuelle. (Universal/MCA)

Deep Blue Something

Il faut écouter plusieurs fois l'al-

bum «Byzantium», de Deep Blue Something, avant de trouver un fil conducteur. Parce qu'à la première approche, on ne cerne pas vraiment la personnalité du groupe.

C'est que parfois, les sonorités et les rythmes de la guitare rappellent U2 ou même The Cure, alors que d'autres fois, on en est à des lieues. Une petite chanson au tempo tropical, une autre qui s'enlène dans le style Beatles...

Parfois, c'est une qualité de pouvoir varier les genres sur un même disque, mais dans d'autres cas, c'est un peu plus maladroit.

À vous de décider. (Universal/Interscope) ●

PROGRAMMATION

AUTOMNE-HIVER 1998-1999

DATE	SPECTACLE	MISE EN VENTE
Samedi 12 septembre	LISE DION (en rappel)	Maintenant
Dimanche 13 septembre	LISE DION (en rappel)	Maintenant
Dimanche 27 septembre	RAYMOND DEVOS	Maintenant
Jeudi 1er octobre	GINETTE RENO	Maintenant
Vendredi 2 octobre	GINETTE RENO	Maintenant
Samedi 3 octobre	OSTR	Maintenant
Vendredi 9 octobre	MOZART À LA CARTE KEVIN PARENT (en rappel)	Maintenant
Samedi 10 octobre	GRAND PARLEUR, PETIT FAISEUR Théâtre des Grands Chênes	12 septembre
Samedi 24 octobre	ÇA DONNE DES AILES GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Dimanche 25 octobre	«ANGLETERRE» GILBERT BECAUD	Maintenant
Mardi 27 octobre	ESPACE GO UNE VISITE INOPPORTUNE (abonnement théâtre de répertoire)	8 septembre
Samedi 31 octobre	MARC DUPRÉ (abonnement humour)	8 septembre
Dimanche 8 novembre	OSTR	Maintenant
Vendredi 13 novembre	SOIRÉE EXOTIQUE	8 septembre
Dimanche 15 novembre	ISABELLE BOULAY	8 septembre
Samedi 21 novembre	PIERRE PERET	8 septembre
Mardi 24 novembre	MARIO JEAN (abonnement humour) Théâtre du Rideau Vert ENCORE UNE FOIS...	8 septembre
Samedi 28 novembre	(abonnement théâtre de répertoire) GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Mardi 1er décembre	«ASIE CENTRALE» Co. Cas Public INCARNATION (abonnement danse)	8 septembre
Dimanche 6 décembre	Théâtre du Nouveau Monde L'OISEAU VERT (abonnement TNM)	8 septembre
Vendredi 11 décembre	MARIE-LISE PILOTE (en rappel)	8 septembre
Samedi 12 décembre	OSTR	Maintenant
Dimanche 13 décembre	NOËL... GRANDIOSE	8 septembre
Mercredi 16 décembre	Co. Sursaut	8 septembre
Samedi 19 décembre	CASSE-NOISETTE GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Samedi 16 janvier	«ALLEMAGNE» GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Samedi 30 janvier	«CORSE ET SARDAIGNE» MICHEL LAUZIERE (abonnement humour)	8 septembre
Samedi 6 février	MICHEL RIVARD	Décembre
Vendredi 12 février	Théâtre Profusion	12 septembre
Samedi 13 février	DES GRENOUILLES ET DES HOMMES GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Dimanche 14 février	«ÎLE MAURICE ET DE LA RÉUNION» OSTR	Maintenant
Jeudi 18 février	L'OSTR REÇOIT...	Décembre
Samedi 27 février	LINDA LEMAY (en rappel) Théâtre du Nouveau Monde ROMÉO ET JULIETTE (abonnement TNM)	8 septembre
Mercredi 3 mars	MARGIE GILLIS (abonnement danse)	8 septembre
Jeudi 4 mars	LAURENCE JALBERT	Décembre
Samedi 6 mars	GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Samedi 13 mars	«LES DEUX CALIFORNIE» OSTR	Maintenant
Mardi 16 mars	LE PARRAIN... SON MONDE Le Théâtre de Quat Sous SEXE, DROGUE, ROCK'N ROLL (abonnement théâtre de répertoire)	8 septembre
Jeudi 8 avril	Gérard Potier, conteur BEAUX ET COURAGEUX (abonnement théâtre de répertoire)	8 septembre
Samedi 10 avril	GRANDS EXPLORATEURS	Maintenant
Dimanche 11 avril	«LA NORVÈGE» OSTR	Maintenant
Mercredi 14 avril	LES GRANDES DÉCOUVERTES Co. O Vertigo	Maintenant
Mardi 4 mai	DUOS (abonnement danse) Le Théâtre du Niveau Parking JEANNE ET LES ANGES (abonnement théâtre de répertoire)	8 septembre
Samedi 8 mai	Théâtre du Nouveau Monde LE BARBIER DE SÉVILLE (abonnement TNM)	Maintenant

LA PROGRAMMATION EST SUJETTE À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

Autre rayon de soleil entraînant

L'Orchestre national de Barbès

Roland Paillé

L'Orchestre national de Barbès, vous connaissez? Vous en avez peut-être entendu parler depuis le week-end puisqu'il a remporté un des prix Miroir du Festival d'été de Québec, soit le Miroir Spécial du jury, remis dimanche. Cette formation s'inscrit fort bien dans le vaste courant de «musique du monde» qui déferle depuis un certain temps déjà sur le Québec. Même ici, en Mauricie, il semble qu'elle soit plus présente que jamais.

Sur ce disque, enregistré en concert, les influences ethniques sont multiples, (surtout arabes). Il en résulte une musique envoûtante, souvent irrésistible, aux rythmes tentants et aux accents séduisants. Une belle invitation à la fête.

Après le succès que cette joyeuse bande (de douze musiciens) a remporté à Québec — elle s'est également produite au Festival de jazz de Montréal —, il faut s'attendre à la voir revenir dans la belle province. Espérons seulement que Trois-Rivières figurera à son itinéraire la prochaine fois. (Virgin, 7238 4409 2 7)

CubAfrica

Vous êtes déjà allé dans les Caraïbes et en êtes revenu sans un dis-



que de la musique de là-bas. En voici donc un qui comblera ce vide dans votre discothèque: «CubAfrica».

Cet album est né de la rencontre du saxophoniste Manu Dibango et du Cubain Eliades Ochoa et son Cuarteto Patria. Au programme? Salsa et rythmes latins. Tout en fait pour teinter votre été aux couleurs des Caraïbes.

Comme vous pourriez l'entendre dans l'une de ces typiques pubs télé: «Vous retrouverez avec joie le célèbre «Cielito lindo». Ou encore «Cerisiers roses».

«CubAfrica», par Manu Dibango & Cuarteto Patria: voilà un bronze authentiquement latino-cubain. (Crème solaire non comprise!) (Coeur de lion, CDLCD-1936).

Cheb Mami

Cheb Mami est l'un des leaders du mouvement musical arabe. Il nous présente ici son quatrième album, «Meli Meli».

Surnommé le «Petit prince du raï», Mami est fidèle à ses origines sur cet album où traditionnel et modernisme font bon ménage. Au raï s'ajoute des élan de rap et de reggae, mais les textures résolument arabes y sont très présentes.

Son propos porte beaucoup sur l'amour, mais également sur des thèmes sociaux qui lui tiennent à cœur, comme l'«inintégrabilité».

Les adeptes de musique arabe devraient trouver leur compte dans ce nouvel album de Cheb Mami. (Virgin, 7238 45484 2 1) ●

Profitez d'un séjour dans Charlevoix pour venir découvrir les oeuvres de plus de 40 artistes du Québec, exposées dans 15 salons et réparées sur deux étages. Cette maison à l'architecture impressionnante est agrémentée de jardins fleuris et d'aires de repos.

La visite vaut le déplacement...

Ouvert tous les jours, de 9 h à 17 h.



Galerie d'art

Au P'tit Bonheur

1260, boul. de Comporté
Pointe-au-Pic (Québec) G0T 1M0
(418) 665-2060

SALLE J. ANTONIO-THOMPSON

Achats téléphoniques :

(819) 380-9797

Billets en vente à la billetterie de la salle
J. Antonio-Thompson et à la porte le soir du spectacle.

JEU et multimédia



Certains endroits de Zork Grand Inquisitor témoignent d'un grand souci du détail.

Un classique qui revit

Zork Grand Inquisitor, un jeu d'aventure d'Activision

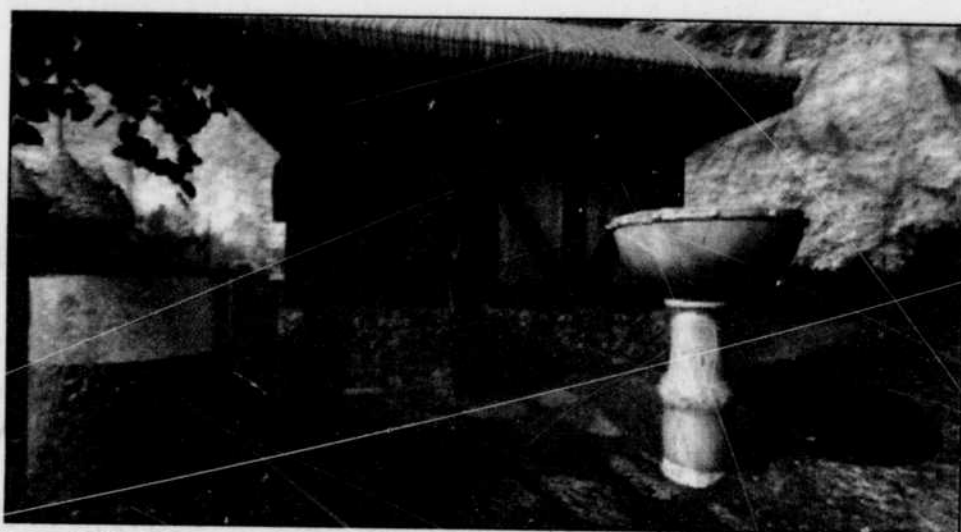
Trois-Rivières

Les aventuriers de la première heure reconnaîtront le nom « Zork », rendu célèbre par des jeux d'aventure encore populaires près de 20 ans après leur sortie. À cette époque, les ordinateurs n'étaient pas capables d'afficher de somptueux graphiques en millions de couleurs; ils n'affichaient pas de graphiques du tout, en fait. Les cinq premiers jeux de la série Zork étaient composés d'écrans de texte sur fond uniforme, rien d'autre. Par contre, ils compensaient cette austérité par un scénario solide, un univers fictif d'une rare originalité et des puzzles diaboliques.



Serge L'Heureux

Les temps ont bien changé. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'oeil sur Zork Grand Inquisitor, le dernier volet de la série proposé par Activision, qui a racheté la franchise Zork du créateur original, Infocom. Graphiques panoramiques, séquences filmées, animations, effets sonores : tous les outils modernes ont été utilisés pour donner vie à l'univers de Zork, dont on a toutefois pris soin de préserver la tradition. D'ailleurs, ce jeu se distingue de son prédécesseur, Zork Nemesis, par une approche plus légère, plus proche de la série originale, dont on a même repris quelques éléments, comme la petite maison blanche aux portes de laquelle débutait la première aventure. En fait, les amateurs des anciens jeux d'Infocom reconnaîtront ici et là quelques clins d'oeil humoristiques rappelant des titres célèbres, dont une compilation est toujours vendue par Activision.



On trouve pas moins de trois énigmes différentes dans cette seule image.

Mais le grand empire souterrain traverse des heures sombres : la magie a été bannie par le Grand Inquisiteur (« Nous n'avons pas besoin de la magie, nous avons la technologie! », clame un de ses slogans). Dans un univers comme celui de Zork, où la magie a toujours occupé une place prépondérante, il s'agit là d'une véritable catastrophe. Naturellement, un résistance discrète s'organise aussitôt; ce sera à vous d'en assurer la réussite, avec l'aide d'un ancien magicien emprisonné dans une lanterne magique.

Pour y parvenir, vous devrez récupérer trois objets capables de restaurer la magie dans l'empire : le Crâne de Yoruk, le Cube de la fondation et la Noix de coco de Quendor. Contrairement à Zork Nemesis, qui avait été critiqué pour la difficulté excessive des puzzles, Zork Grand Inquisitor ne présente pas d'énigmes trop tordues, à part quelques embûches dès le début du jeu. Néanmoins, les concepteurs n'ont pas ménagé les situations farfelues, et il faudra faire preuve d'une bonne dose d'imagination pour accomplir les objectifs du jeu. De temps à autre, des séquences vidéo font progresser l'intrigue, notamment avec l'intervention d'un personnage clairement inspiré d'Indiana Jones. J'ignore la qualité de sa

prestation dans la version française du jeu, mais il est vraiment convaincant en anglais!

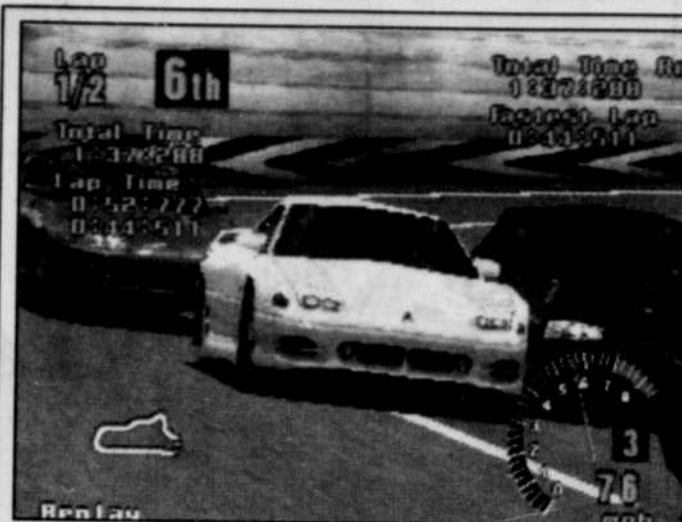
Graphiquement, Zork Grand Inquisitor reprend le système de Zork Nemesis : les déplacements sont préprogrammés, mais on peut pivoter sur 360 degrés pour admirer les décors, qui sont parfois vraiment somptueux. Les animations ont aussi été bien intégrées au jeu, dont l'interface est un modèle de simplicité : le curseur change de forme pour indiquer les déplacements possibles, les objets à prendre ou à manipuler, etc. Dans certains endroits, on peut aussi regarder vers le haut ou le bas, et y découvrir des indices importants.

Pour résoudre plusieurs énigmes, il faudra disposer des sorts magiques appropriés, qu'on découvrira au fil du jeu. Dans certains cas, l'utilisation des sorts sera assez évidente, mais il faudra parfois faire preuve de créativité pour venir à bout d'énigmes franchement

tordues!

En somme, Zork Grand Inquisitor marque un retour apprécié vers l'univers humoristique des premiers jeux de la série. Certains lui reprochent sa durée de vie assez courte, mais le jeu conviendra bien aux débutants, et plaira aux nostalgiques des jeux d'Infocom.

«Zork Grand Inquisitor». Éditeur : Activision (www.activision.com). Format : Windows 95. Matériel requis : Pentium 90 ou mieux, 16 Mo de RAM, lecteur CD-ROM 4X, affichage 640 x 480 en milliers de couleurs.



Les reprises permettent d'admirer l'actions sous plusieurs angles.

Un réalisme époustouflant!

Le jeu Gran Turismo fait l'unanimité sur Playstation

Trois-Rivières (SLH)

Rares sont les jeux de course automobile qui font l'unanimité: certains les trouvent trop faciles, pas assez réalistes, trop complexes, pas assez performants, etc. Mais Gran Turismo a réussi l'exploit de satisfaire les plus exigeants. Depuis sa sortie au Japon, ce jeu s'est imposé pour le réalisme de la simulation, la variété des bolides qu'on peut piloter, la beauté des graphiques et la richesse des options proposées pour adapter le niveau de difficulté à chaque joueur.

Gran Turismo met en piste des voitures de production de onze manufacturiers: Toyota, Nissan, Mitsubishi, Honda, Acura, Mazda, Subaru, Aston Martin, Dodge, Chevrolet et TVR, soit un choix d'environ 70 modèles, dont on peut ajuster la suspension, les rapports de boîte de vitesse, l'aérodynamisme, etc. Le comportement de ces voitures en piste a été reproduit avec soin, et permet même d'exécuter des manoeuvres plus complexes, comme les dérapages contrôlés, les virages provoqués avec le frein à main et autres techniques avancées.

Le jeu propose deux niveaux: arcade et simulation. Les débutants opteront pour le mode arcade, moins réaliste mais moins exigeant. Après avoir opté pour un des trois niveaux de difficulté et choisi une voiture, pour laquelle on peut spécifier quelques options, comme la transmission automatique ou manuelle, il reste à choisir un tracé parmi les quatre proposés au début (il y en a onze en tout), et c'est parti!

Dès les premiers tours de piste, on constate que ces voitures ne sont pas faciles à contrôler: il faut faire preuve de doigté pour maîtriser les dérapages. On constate aussi qu'une manette analogique est tout à fait indispensable pour jouer à Gran Turismo. D'ailleurs, le jeu est un des premiers qui soit compatible avec la nouvelle manette Dual Shock désormais livrée en équipement de série avec les consoles Playstation. Il faudra aussi disposer d'une carte de mémoire vierge, puisque le jeu peut occuper jusqu'à 15 blocs pour sauvegarder tous ses paramètres.

Après avoir acquis de l'expérience, on passe au mode Simulation, pour lequel il faudra mériter sa licence en complétant une série de leçons de conduite assez ennuyeuses avant d'aborder les courses. Encore une fois, il faudra consacrer de nombreuses heures à Gran Turismo pour en maîtriser toutes les subtilités, et apprécier vraiment la richesse de ce jeu.

Le jeu est livré avec deux manuels techniques de 64 pages chacun, ce qui illustre bien la complexité de cette simulation exceptionnelle.



Le réalisme des graphiques laisse pantois.

Zork Grand Inquisitor



Graphisme:

Jouabilité:

Son:

Longévité:



ORDINATEUR MULTIMEDIA

233 MMX

Processeur 233 MMX Intel

Fax modem 56K PCI

Disque dur Quantum

Carte vidéo S3Vire

Carte de son ESS 16 Bits

32 Mo Ram

Imprimante Canon BJC-4300 incluse

Moniteur Hitachi

15 po tube INVAR inclus

Haut-parleurs Seanyx

CD 24X

Souris Intellimouse

Clavier français

SEANIX



RAPIDUS

Le service Internet à haute vitesse

COGECO

www.tanguay.qc.ca

1699⁹⁵

24 versements de

8122

Payable en janvier 1999

Pour l'informatique, cliquez...

À MEUBLEMENTS
TANGUAY
ÉLECTRONIQUE

Trois-Rivières: 2200, boul. des Récollets, (819) 373-1111

487344

Le Nouvelliste
Samedi
25 juillet
1998

PLUS détente

Le Chemin du Roy

*Une route panoramique,
un fleuve majestueux
et un patrimoine
architectural remarquable*

Photo J.-André Dionne

La pointe du Cap-Lauzon, avec son grand jardin, son belvédère et l'escalier qui mène aux rives du fleuve, domine le Saint-Laurent, à Deschambault. L'endroit a été le lieu de batailles entre militaires français et anglais qui, en 1759, ont battu en retraite.

«Les explorateurs ont été fascinés par la grande voie d'eau à l'intérieur du Nouveau-Monde. Champlain y pénétra profondément jusqu'à l'endroit appelé «rétrécissement des eaux» pour établir son habitation sur les hauteurs du Cap-Diamant. Il ne pouvait alors soupçonner les avantages à retirer d'un fleuve aussi majestueux; déjà il prévoyait que les futurs établissements de colons s'échelonnaient le long de ses rives. De fait, les seigneuries concédées par la compagnie des Cent-Associés étaient toutes bornées en front par le fleuve Saint-Laurent. Au fur et à mesure on a vu apparaître les voies de communications par terre... De Québec à Montréal, le chemin longe le fleuve selon la topographie des lieux; le chemin d'aujourd'hui est le même aujourd'hui avec quelques corrections apportées au cours des ans. C'est le Chemin du Roy.»

Sources: Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986), Maurice Loranger

J.-André Dionne
Deschambault

Le premier voyage entre Québec et Montréal, sur le Chemin du Roy, aurait eu lieu en 1733. Le parcours se faisait, avec le même cheval, en quatre jours. C'était la première fois que les colonisateurs du temps faisaient le trajet par terre.

Longtemps, le Chemin du Roy, qu'on appelle aujourd'hui communément la route 138, a été la seule route carrossable reliant Québec et Montréal, sur plus de 300 kilomètres. Elle a été utilisée surtout à des fins de colonisation puis est devenue plus tard une route fort achalandée avant que l'autoroute 40, aujourd'hui autoroute Félix-Leclerc, ne draine le flot de trafic de la rive nord, entre Montréal et Québec.

Quelques centaines d'années plus tard, le Chemin du Roy a gardé tout son charme d'antan, plus particulièrement entre Trois-Rivières et Québec, avec le majestueux fleuve Saint-Laurent, comme toile de fond, et un patrimoine architectural

remarquable avec ses églises historiques.

De nombreuses maisons ancestrales témoignent également de l'adaptation au climat, des modes française, anglaise et américaine de construction ainsi que de la prospérité rurale, au fil des siècles. Le paysage est varié. Le fleuve avec ses batûres et, au large, les paquebots qui se croisent dans la voie maritime. Les grands espaces agricoles et les paysages escarpés de la Rive-Sud témoignent de la variété topographique de ces terres de colons.

Pour revivre l'atmosphère de la fin du 18^e siècle, une halte à Deschambault, au Cap Lauzon, ou au Moulin de la Chevrotière, vous en mettra plein la vue (voir autres textes).

Mais avant d'y arriver, une tournée du quartier historique de Trois-Rivières, une visite des musées dont le Musée des arts et des traditions populaires du Québec et celui des Ursulines de même qu'un arrêt au Lieu historique national Les Forges du Saint-Maurice, permettront de parfaire vos connaissances sur l'évolution de la société québécoise. ●

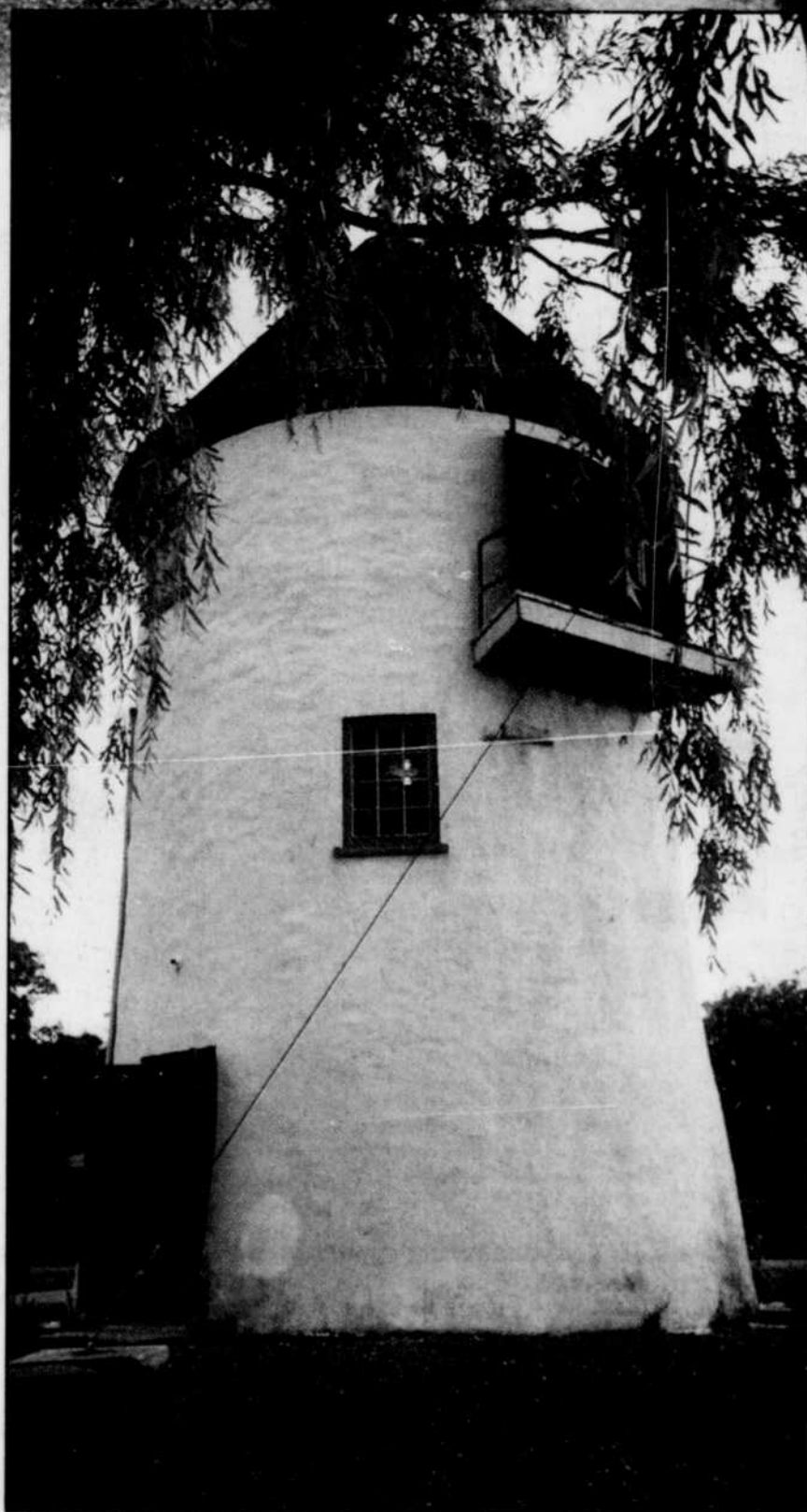


Photo J.-André Dionne

Les Seigneurs de la Nouvelle-France avaient l'obligation de faire construire un moulin à farine pour nourrir les habitants. Le moulin banal de la Seigneurie Saint-Charles-des-Roches de Grondines date de 1637. Bien qu'il est perdu ses pales, il est encore debout. Il a tourné pendant deux siècles pour ensuite servir comme tour de guet pour la navigation sur le fleuve.

VOYAGES

En passant par Champlain, Grondines, Portneuf...

J.-André Dionne
Deschambault

Le Chemin du Roy a gardé son tracé original, malgré l'évolution industrielle et commerciale, sur l'étroite rue Notre-Dame qui longe la rivière Saint-Maurice et le fleuve, à Cap-de-la-Madeleine. Il débouche sur le Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, dont la construction remonte à 1714, à deux pas du Parc de l'île Saint-Quentin, de Trois-Rivières.

L'église de Champlain, le Vieux Presbytère de Batiscan, le Manoir Madeleine-de Verchères et l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade, ainsi que le Moulin banal de Grondines sont demeurés les témoins d'un passé héroïque.

Tout au long de la route, de nombreux kiosques d'agriculteurs qui offrent fruits et légumes frais, miel, sirop d'érable, pommes à l'automne, invitent à grignoter et à déguster des produits du terroir. Des boutiques d'artisanat, ateliers de sculpteurs, galeries d'art, auberges et gîtes touristiques au cachet d'époque se font inviter.

Passé Deschambault, Portneuf, sur le Saint-Laurent, se fait belle avec son magnifique parc récréatif qui s'avance presque jusqu'au chenal du fleuve. La Corporation pour la mise en valeur du quai de Portneuf a procédé à des aménagements qui font de l'endroit un parc familial accessible par route comme par la voie fluviale. Il est possible d'y pique-niquer et d'admirer le passage des navires et des bateaux de plaisance. L'allée piétonne et le belvédère de même que la piste cyclable incitent à faire un petit peu d'exercice et à se dégourdir avant de reprendre la route.

Aux abords du quai, dans les milieux humides, une grande variété d'oiseaux y ont élu domicile.



Photo J.-André Dionne

Le Vieux presbytère de Deschambault a été érigé en 1816, près des fondations du premier presbytère qui datait de 1735. On y présente tout l'été une exposition de fascinantes découvertes archéologiques d'un village iroquois du XVe siècle.

Encore aujourd'hui, on peut observer des pêcheurs, qui, à marée basse, récoltent leurs prises. On y pratique en effet la pêche à la fascine. Un filet installé près de la jetée du quai retient anguilles et d'esturgeons.

Le poisson est plus vigoureux pas loin de là, à Cap-Santé, où la Corporation de restauration de la rivière Jacques-Cartier exploite une passe migratoire de saumons de l'Atlantique, où il est possible d'admirer ces magnifiques poissons, qu'on dénombre dans un centre d'interprétation. Le saumon, qui avait complètement disparu de cette rivière, au début du siècle, en raison du flottage du bois et de la construction du barrage de la Domtar, vient frayer et se reproduire allègement, depuis quelques années.

Lors de notre passage, il se trouvait un saumon dans la passe migratoire et trois autres sont venus le rejoindre en l'espace de moins d'une heure. Il est aussi possible de pêcher aujourd'hui le saumon, dans la Jacques-Cartier, qui avait été reconnue, aux siècles derniers, comme l'un des premiers clubs privés de pêche en Amérique.

En reprenant l'ancien tracé du Chemin du Roy, la rue Notre-Dame, à Donnacona, mène au quartier des Anglais, un endroit qui est associé à l'emplacement du fort Jacques-Cartier, avant dernier poste de résidence française lors de la conquête de 1759.

À Neuville, la rue des Érables, qui surplombe le fleuve, abrite un riche éventail de maisons d'architecture ancienne et précieusement conservées. L'église Saint-François-de-Sales de même que celle de Saint-Augustin-de-Desmaures, avec leurs cimetières voisins, abrite des oeuvres remarquables.

Cap-Rouge sera la dernière étape avant de gagner Québec et tout son arrondissement historique. ●

Deschambault

Témoin de l'histoire de la Nouvelle-France



Photo J.-André Dionne

Les Moulins de la Chevrotière, dont celui ci-dessus, qui date de 1802, imposent par leur architecture d'inspiration française. Ils sont situés à l'entrée ouest du village de Deschambault, sur le Chemin du Roy.

Deschambault (JAD)

Deschambault, c'est un cap qui s'avance sur le fleuve, le rapide Richelieu qui rend la navigation difficile et un îlot posé au bord de la voie navigable.

Des hauteurs du Cap Lauzon, un immense plateau qui avait été fortifié par les Français, en 1760, la vue est imprenable. Des paysages naturels et saisissants avec le fleuve comme toile de fond. De l'autre côté, les immenses terres de Lotbinière.

On voyant tous ces attraits, on comprend mieux maintenant pourquoi la population de ce village s'était battue, il y a quelques années, pour obliger Hydro-Québec à opter pour une traverse sous-fluviale pour sa ligne de transmission électrique plutôt que d'ériger des tours pour faire passer les fils au-dessus du fleuve, ce qui aurait abîmé le panorama de cette région.

Après avoir stationné tout près de l'église, le visiteur peut, à pied, faire un remarquable retour dans le passé. En moins de 30 minutes,

il est possible de visiter le temple, création de l'architecte Thomas Baillairgé et du sculpteur Louis Jobin. Après une visite guidée de l'église, un arrêt au vieux presbytère permet d'admirer non seulement l'architecture typiquement française des lieux mais également de fascinantes découvertes archéologiques d'un village iroquois du XVe siècle. Au début du XXe siècle, ce bâtiment a été utilisé pour entreposer la dime payée en nature par les paroissiens.

À proximité l'ancien couvent des Soeurs de la charité, un immeuble datant de 1860, a toujours fière allure tout comme la salle des habitants, le magasin général Paré ainsi que le troisième presbytère qui a été converti en hôtel de ville.

Le Cap Lauzon, une magnifique jardin, tout à côté, renferme à lui seul des moments glorieux de l'histoire de la Nouvelle-France. Dès 1633, Champlain avait découvert les lieux et avait fait installer, sur une petite île, au coeur du fleuve, le premier poste de traite en amont de Québec.

Au pied du belvédère, un escalier, qui compte 111 marches, mène au fleuve. C'est à cet endroit, le 19 août 1759, sur la grève, que le général James Murray et près de mille hommes débarquent. La guerre s'engage. Ils rencontrent l'opposition des militaires français et battent en retraite.

L'année suivante, afin d'empêcher les Anglais d'aller jusqu'à Montréal, l'armée française poste 1200 hommes à Deschambault et y construit des redoutes.

Ces fortifications n'empêchent toutefois pas la colonie de tomber entre les mains anglaises, lors de la Conquête. En 1762, le général Murray fait dessiner, par le capitaine Samuel Holland, un plan pour établir une fortification à Deschambault. La pointe est de cette construction défensive se trouve sur le site de l'actuel cimetière. Mais le projet ne s'est jamais réalisé.

La terrasse du bistro Clan Destin, contraste évidemment avec cet environnement historique, mais l'endroit est charmant. À quelques pas de là, la maison de la Veuve Grolo, à

quelques pas de là, avec sa table champêtre et ses mets du terroir, se veut aussi invitante.

Tout autour, quelques boutiques d'artisanat et galeries d'art, le magasin général Paré, qui a gardé son charme d'autrefois, la galerie la Calèche et Souvenirs d'Amérique se font accueillants.

Il ne faut pas passer à Deschambault sans s'arrêter aux Moulins de la Chevrotière, deux bâtiments solides dans le site enchanteur de la rivière du même nom. Le plus petit moulin date de 1767 et l'autre de 1802. Ce dernier impose par ses dimensions et par son architecture d'inspiration toute française.

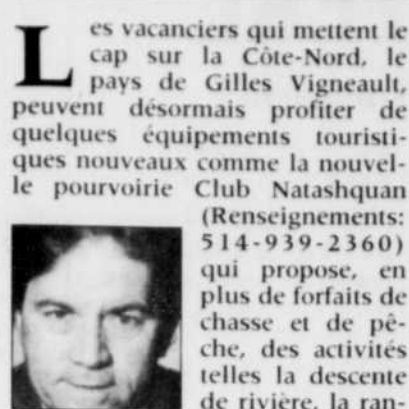
L'endroit est chaleureux et vous transporte rapidement dans le passé.

On y présente, tout l'été, trois expositions, la première, Magiciens d'eau, qui montre le fleuve sous tous ses angles. Escalade à Deschambault et à Pointe-aux-Trembles fait voir les habitats naturels du comté de Portneuf. Enfin, le visiteur pourra faire connaissance avec la première maîtresse des lieux, Éléonore de Grandmaison à travers l'exposition L'épopée du domaine seigneurial. ●

VOYAGES

Carnet de voyage

Au pays de Gilles Vigneault



André Dionne

Les vacanciers qui mettent le cap sur la Côte-Nord, le pays de Gilles Vigneault, peuvent désormais profiter de quelques équipements touristiques nouveaux comme la nouvelle pourvoirie Club Natashquan (Renseignements: 514-939-2360) qui propose, en plus de forfaits de chasse et de pêche, des activités telles la descente de rivière, la randonnée pédestre, etc.

Le Centre d'interprétation Le Bord du cap de Natashquan, installé dans le premier magasin général de l'endroit, fait revivre une partie de l'histoire de la ville natale de Vigneault (Pour informations: 418-589-4357).

Service de transport révolutionnaire

Les voyageurs qui envisagent se rendre en Angleterre seront heureux d'apprendre qu'un service de transport révolutionnaire vient d'être inauguré entre Londres et l'aéroport de Heathrow. Le Heathrow Express est en effet un train à haute vitesse qui fait le trajet vers Londres en 15 minutes seulement, toutes les 15 minutes. Un aller simple coûte 10 livres sterling.

Les distributeurs de billets à écran tactile installés à Heathrow et à Paddington acceptent sept monnaies différentes, dont l'Euro, à partir de l'an prochain, et sont programmés en six langues. Pour renseignements, voir le site web de Heathrow Express à l'adresse: <http://www.heathrowexpress.co.uk> ou composer le +44-845-600 15 15.

Aventure douce

Le nouveau producteur de tourisme d'aventure «Aventure Tam Sogobia», de Shawinigan, offre des forfaits de vacances intéressants comme la découverte du Chemin du Roy à vélo, la rivière Saint-Maurice en canot, à partir de la réserve indienne de Weymontaci ainsi que le Parc national de la Mauricie, combiné à diverses activités de plein air. Ce producteur propose aussi des séjours d'aventure conçus pour les groupes de deux à 15 personnes. Informations: 819-539-8919.

Voyages à éviter

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce demande aux Canadiens de reporter, jusqu'à nouvel ordre, tout projet de vacances, dans les pays suivants: Afghanistan, Albanie, Algérie, Angola, Bosnie-Herzégovine, Burundi, Colombie, Congo, Érythrée, Guinée-Bissau, Iraq, Libéria, Montserrat, Nigéria, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République fédérale de Yougoslavie, Rwanda, Sierre Leone, Somalie, Sri Lanka, Soudan et Tadjikistan.

Les rapports de voyage concernant les pays suivants ont fait l'objet d'une mise à jour: Afghanistan, Bulgarie, Chypre, Corée du Nord, États-Unis (Floride), Sudan, Syrie, Trogo et Trinité-et-Tobago. De nouveaux rapports sur les Comores, les Îles Caimans, le Danemark et la Dominique sont aussi disponibles. Pour informations: 1-800-267-6788 ou <http://www.dfait-maeci.gc.ca> sur Internet.

Les Grands jardins de Normandin

Les Grands jardins de Normandin, au Lac-Saint-Jean, ac-

cueillent cet été les visiteurs dans leur tout nouveau jardin anglais en plus de proposer un éventail très vaste de fleurs et de plantes potagères.

Des visites commentées et des ateliers d'initiation à l'agencement des fleurs séchées, à l'identification des plantes, au jardinage et d'autres activités horticoles attendent les visiteurs. Le public peut s'adresser à 418-274-1993 pour avoir plus d'informations.

Le Québec en vacances

La nouvelle brochure de 44 pages «Le Québec en vacances», publiée par Kilomètre Voyages, présente une gamme complète de forfaits de vacances pour les voyageurs québécois et les touristes étrangers qui se déplacent au Québec en automobile.

Comme nouveautés cette année, on trouve des forfaits d'observation des baleines avec les hôtels Tadoussac et Cap-aux-pierres, la visite de la Cité de l'énergie combinée avec une croisière sur le Saint-Maurice, à Shawinigan, le spectacle Les Folies de Paris, au nouveau Cabaret de Québec, les grands spectacles du Saguenay, à Chicoutimi, un circuit de quatre jours pour découvrir les jardins et grands domaines du Québec ainsi que le forfait romantique «Gaspésie, clapotis d'amour sur la rivière Bonaventure».

Agrotourisme dans Charlevoix

La région de Charlevoix, qui vient d'inaugurer un nouveau réseau de fermes écotouristiques, lançait récemment l'édition 1998 de ses dépliants sur la Route des saveurs et la Route de l'arrière-pays.

La Route des saveurs compte une trentaine de membres, producteurs et transformateurs de produits alimentaires de même que des restaurateurs qui mettent en valeur les produits du terroir charlevoisien.

Le dépliant Prenez la route de l'arrière-pays est à la fois un guide et une carte routière. Les vacanciers peuvent y trouver toutes les informations des endroits touristiques de cette région blotie entre les Laurentides et le Saint-Laurent, entre Baie-Saint-Paul et La Malbaie. On peut joindre l'Association touristique de Charlevoix à 1-800-667-2276 pour plus d'informations.

Pour les maniaques du golf

Les mordus du golf sont invités à fouler deux nouveaux parcours de golf à Tremblant et à Gray Rocks. Le parcours de 18 trous à Tremblant, Le Diable, en endroit divin laisse-t-on entendre, est ouvert depuis le 10 juillet. Construit par deux architectes américains selon le concept «Arizona», le nouveau terrain de golf a nécessité des investissements de 7 millions \$ de la part du promoteur Intrawest.

Pour un départ, 1-800-461-8711. Le 31 juillet, le parcours de golf La Bête de l'hôtel Gray Rocks sera ouvert, ce qui donnera 90 trous de golf à cette région. Avec ses 6320 verges, ce nouveau terrain conçu par Graham Cook vient consolider la position de Gray Rocks comme l'une des destinations de golf de prestige au Québec. Pour réserver: 1-800-567-6744.

Pour vos passeports

À compter du 27 juillet, les gens qui ont besoin d'un passeport pour voyager devront se procurer leur formulaire de demande de passeport au comptoir postal de Postes Canada le plus près de chez eux. Les demandes de passeport sont actuellement distribuées par les agences de voyage. Tous les bureaux des passeports au pays continueront également de distribuer les formulaires.



(Photo - Monique Nuytemans)

L'imposante entrée aux colonnes doriques qui font ressembler Langdon Hall à une plantation du sud des États-Unis.

Langdon Hall:
Le luxe en pleine campagne

Monique Nuytemans
Ontario

L'Ontario possède deux établissements de la réputée chaîne hôtelière française des Relais et Châteaux. Le Québec en possède quatre et le Canada entier en compte douze seulement.

L'un de ces deux prestigieux hôtels ontariens est le Langdon Hall. Situé dans la forêt carolinienne à Cambridge, entre Toronto et le lac Huron. On l'appelle la forêt carolinienne car, la région jouit ici d'un micro-climat qui la fait ressembler aux Carolines américaines. On y trouve des arbres et des plantes que l'on ne voit d'habitude que dans les régions plus tempérées. Des découvertes en forêt s'y révèlent donc à chaque caprice des sentiers.

Une maison centenaire

C'est dans cet écrin bucolique inattendu que se situe Langdon Hall, autrefois résidence reliée à l'illustre famille américaine des Astors. Le domaine s'étend sur 230 acres et offre à ses hôtes toutes les gâteries conformes à un Relais et Châteaux.

Son aspect extérieur évoque une superbe plantation du Sud des États-Unis. La blancheur de la façade, les colonnes néo-classiques, les escaliers majestueux, tout ici rappelle l'opulence des planteurs sudistes avant la guerre de Sécession. La maison date de 1898, période très prospère dans cette région pastorale de l'Ontario, et fut achetée en 1987 de la succession Langdon par un architecte torontois de renom, William Bennett, qui la transforma en petit hôtel de grand luxe.

Toutes les chambres portent des noms de fleurs, plutôt que des numéros. Des bouquets sont posés sur des commodes Louis XV, des tapis d'Orient couvrent les planchers, des tableaux habillent les murs. La recherche et le bon goût sont de rigueur à Langdon Hall.

Concessions aux goûts du jour

Pour parer à la demande et satisfaire aux goûts du jour, William Bennett a construit des dépendances de biais avec la maison principale. De style plus sobre que celle-ci mais s'apparentant quand même, elles ne déparent en rien l'aspect classique du site, elles n'obstruent ni la vue des bois, ni celle des pelouses et des parterres.

Un spa s'inaugurait lors de mon passage en juin dernier et à cette occasion un quatuor à cordes jouait sous un tilleul, face à l'étang aux nénuphars roses.

L'influence anglaise des anciens propriétaires est évidente: une pelouse pour jouer au croquet et un imposant potager dont la cuisine se sert abondamment. Derrière le potager se cache la piscine, un autre «must» dans notre monde moderne.

Dans la maison principale, les combles ont été refaits en suites luxueuses occupant deux niveaux. Les poutres centenaires ont été chaulées et les fenêtres mansardées, habillées de crottes gaies, s'ouvrent sur le parc et les bois.

Le clou: la cuisine

Mais le clou de cet endroit luxueux est sa cuisine. Comme dans tous les Relais et Châteaux, elle est

d'une qualité capable de satisfaire les palais les plus difficiles et les exigences notoires des inspecteurs des Relais et Châteaux.

C'est Louise Duhamel qui en est le chef. Elle avait son propre établissement dans les Laurentides et à Montréal, mais quand on lui a offert de diriger la cuisine du Langdon Hall, elle a plié bagage pour l'Ontario. Une offre que je ne pouvais pas refuser... me dit-elle.

Louise est une artiste. Pas seulement au sens culinaire. Elle ne se promène jamais sans son cahier de croquis et ce sens artistique se révèle dans chacun des plats qu'elle sert. Ils sont si jolis qu'on craint de les entamer. Elle dispose toujours des fleurs et des pétales sur l'assiette et garnit le haut de ses mets de menus tiges d'aromates qui font des arabesques sur le plat.

Louise, qui est Canadienne, n'a jamais fait d'école hôtelière mais a secondé les plus grands chefs de France et a passé un mois à l'hôtel Grillon de Paris, le plus célèbre des Relais et Châteaux.

Le menu change tous les jours et Louise me confia qu'elle fait rarement des projets de menus longtemps d'avance. Tout dépend de son inspiration du moment.

Langdon Hall est l'endroit idéal qui peut servir de base pour visiter Stratford, Brantford, Kitchener, Waterloo, enfin tous ces endroits dont on entend souvent parler mais que l'on a rarement l'occasion de visiter, occupé que l'on est à voir Toronto et les chutes du Niagara.

À savoir: Langdon Hall, Country House Hotel, R.R.33 Cambridge, Ontario N3H 4R8, 1-800-268-1898, télécopieur: (519) 740-2100.

PHOTOS PASSEPORT 15\$ GRATUITES POUR TOUTS NOS CLIENTS

TUNISIE 25 octobre - 21 jours

Incluant:

- Transport à Dorval • Avion
- 1 semaine circuit hôtel 4 et 5 étoiles
- 2 semaines séjour hôtel 5 étoiles
- 2 repas par jour

Accompagné par Denis Leseur

1779\$ + 40\$ taxes

CROISIÈRE - 21 novembre

SENSATION DE CARNIVAL

Cabine intérieure 1166\$ Cabine extérieure 1360\$

+ 199\$ taxes + 199\$ taxes

Accompagné par Michel Drolet

Dame seule cherche compagne pour ce voyage.

ÎLES-DE-LA-MADELEINE 3 août

869\$ taxes incluses

- 3 repas / jour
- Autobus
- Hébergement
- 7 jours
- Visites

ELVIS STORY

14 août, autobus + lmax + souper

119\$ Taxes incluses

Spectacle au Capitole

FERMÉ: SAMEDI - DIMANCHE

Vous pouvez rejoindre Lisette Durocher 532-2464

Halles de la Mauricie

1702, 41e Rue, Shawinigan

Club Voyages Durocher 539-6943

Le conseiller Interurbain gratuit 1-800-401-7709

Permis du Québec

Le conseiller Interurbain gratuit 1-800-401-7709

Permis du Québec

Le Conseiller Depuis 31 ans NOS GROUPES SUR MESURE AVEC DES EXPERTS

CLUB VOYAGES

GRAND TOUR D'EUROPE DÉPART GARANTI

Homme seul recherche personne pour partager.

Départ le 12 septembre

7 pays - 19 jours - 26 repas

Accompagnatrice Mireille Mongrain

PRIX AVANTAGE 2499\$ 1 place disponible

CROISIÈRE DÉPART GARANTI

Du 28 novembre au 5 décembre

Bateau Sensation, escales San Juan, St. Thomas, St. Martin.

Prix à compter de 1359\$

LONG SEJOUR COSTA DEL SOL

3 semaines - Départ 9 octobre

Transport de Trois-Rivières inclus.

Studio 1298\$

Reduction de 50 \$ par couple

Paiement comptant

Bernard Bergeron, accompagnateur

L'EUROPE CENTRALE DÉPART GARANTI

CIRCUIT EXCLUSIF - 23 REPAS

Accompagnateur 10 au 26 septembre

Michel Lessard

3399\$

VOYAGES-GROUPES EN AUTOCAR

15-16 août - LAURENTIDES CALECHE

(samedi - 2 jours/1 nuit)

Brunch musical à La Caieche, 1 souper bière et vin

Départ: 8 h, occ. double

179\$

Sylvia Bouchard

Accompagnatrice

5 septembre - CHARLEVOIX

(samedi 3 jours/2 nuits)

Révisions charlevoisiennes

Croisière aux baléines

2 couchers, 4 activités

Départ: 7 h 30

389\$

5 août - QUÉBEC

(mercredi - 1 journée)

Feux d'artifice, 1 dîner, 1 souper croisière.

3 visites

Départ: 8 h

89\$

8 août - MONTRÉAL FÊTES GOURMANDES

(samedi - 1 journée)

Visites, 20 \$ coupons

Départ: 9 h

69\$

19 août - MONTEBELLO

(mercredi - 1 journée)

Visite du parc Omega, un dîner-buffet, 2 visites

Départ: 7 h 30

69\$

29 août - MONTRÉAL SUPER SPECTACLE RIVERDANCE

Billets section 100, tour de ville et transport

120\$

18 au 20 septembre - MONT-TREMBLANT EN AUTOMNE

2 déjeuners, 2 soupers, une croisière, une remontée sur la montagne, un concert

Charles Dutoit, 289\$

13 et 14 octobre - ÎLE-AUX-GRUES

Une nuit, 4 repas, 7 visites, 2 croisières

229\$

23 août - ELVIS STORY 129\$

VOYAGES-GROUPES EN AUTOCAR SAISON 1998

Demandez notre brochure

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc.

2 bureaux pour mieux vous servir

1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap

374-1050 379-7661

OUVERT À TROIS-RIVIÈRES JEUDI SOIR JUSQU'À 21 h

A CAP-DE-LA-MADELEINE JEUDI ET VENDREDI SOIR SAMEDI DE 10 h à 16 h

LA CARAVELLE

Agence de voyages

PARIS - 10 JOURS

du 24 septembre au 3 octobre 1998

Transport de Grand-Mère - vol avec Royal - 10 repas - tour de ville de Paris - 1 journée et visite aux Châteaux de La Loire - 1 journée à Chartres

Exclusif et accompagné par Doris Argouin

1583\$ + taxes 76\$

AU TARIF DE (nombre de places limitées)

OPÉRA DE QUÉBEC

Places au niveau mezzanine et transport inclus

130\$ par personne

Don Pasquale et Madame Butterfly

le 24 octobre 1998 et le 15 mai 1999

632, 6e Avenue, Grand-Mère, 538-6858

(DÉTENTEUR DE PERMIS DU QUÉBEC)

ASSURANCES - VOYAGES DISPONIBLES

OPÉRA DE QUÉBEC

Places au niveau mezzanine et transport inclus

130\$ par personne

Don Pasquale et Madame Butterfly

le 24 octobre 1998 et le 15 mai 1999

JEUX



Nombres magiques ou magie des nombres?

L'expérience d'aujourd'hui porte sur la plus ancienne branche des mathématiques: l'arithmétique. Pourquoi s'y intéresser? Simplement parce que sans arithmétique, la vie ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Déjà, il y a 5000 ans, les Égyptiens et les Babyloniens connaissaient les bases de l'arithmétique. Ainsi, ils pouvaient calculer les impôts, établir leur calendrier ou construire leurs monuments. Cependant, c'est avec les Grecs que l'arithmétique est devenue une science («Arithmètikè» est un mot grec qui veut dire science des nombres).

L'opération de base de l'arithmétique est le calcul: addition, soustraction, multiplication et division. Et, comme pour toute science, il existe des petits trucs qui nous rendent la vie plus facile, et parfois même amusante! En voici quel-

ques-uns, qui concernent les opérations avec les nombres pairs (divisibles par 2) et les nombres impairs (non divisibles par 2).

Lorsque deux nombres pairs (ex.: 10 et 2) sont additionnés ou soustraits l'un de l'autre, la somme ($10 + 2 = 12$) ou la différence ($10 - 2 = 8$) est toujours un nombre pair. Et lorsque deux nombres impairs (ex.: 9 et 3) sont additionnés ou soustraits l'un de l'autre, la somme ($9 + 3 = 12$) ou la différence ($9 - 3 = 6$) est aussi un nombre pair.

La somme et la différence d'un nombre pair et d'un nombre impair (10 et 3, par exemple) sont toujours un nombre impair: $10 + 3 = 13$ et $10 - 3 = 7$.

En maîtrisant ces règles, tu pourras te simplifier la vie en plusieurs occasions. Bien entendu, il en existe beaucoup d'autres. Demande à tes parents, à un grand frère ou à une grande sœur, ou à ton professeur. Je suis certain qu'ils sauront t'enseigner d'autres bons trucs.

En terminant. Essaie ce petit jeu de calcul. Demande à une personne de choisir un nombre entre 1 et 10, et de multiplier par 2 (il ne faut pas qu'elle te dise le nombre qu'elle obtient). Fais additionner 10 à ce nouveau nombre. Demande maintenant à cette personne de diviser le total par 2, et de soustraire de la réponse le nombre qu'elle a choisi. Sans te tromper, tu peux annoncer que la réponse est «5». Surprenant n'est-ce pas?

En fait, le nombre que la personne a choisi n'a pas d'importance. Quel qu'il soit, la réponse sera toujours égale à la moitié du nombre que tu lui as demandé d'additionner (ici, c'était le chiffre 10). Lorsque tu auras bien maîtrisé ce truc de calcul, tu pourras remplacer le chiffre 10 par un autre nombre. Par exemple, si tu demandes d'additionner le chiffre 4, la réponse sera 2; si tu choisis le 6, la réponse sera 3, et ainsi de suite. Voilà de quoi t'amuser et faire croire à tes amis que tu as la bosse des maths...ou un don de télépathe! ●



MOT-MYSTÈRE

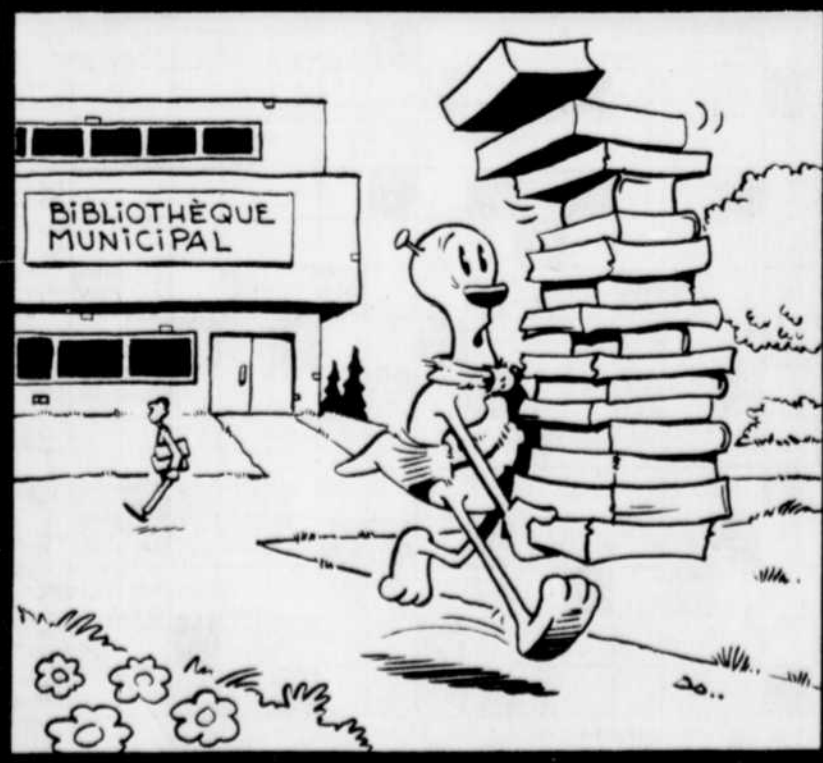
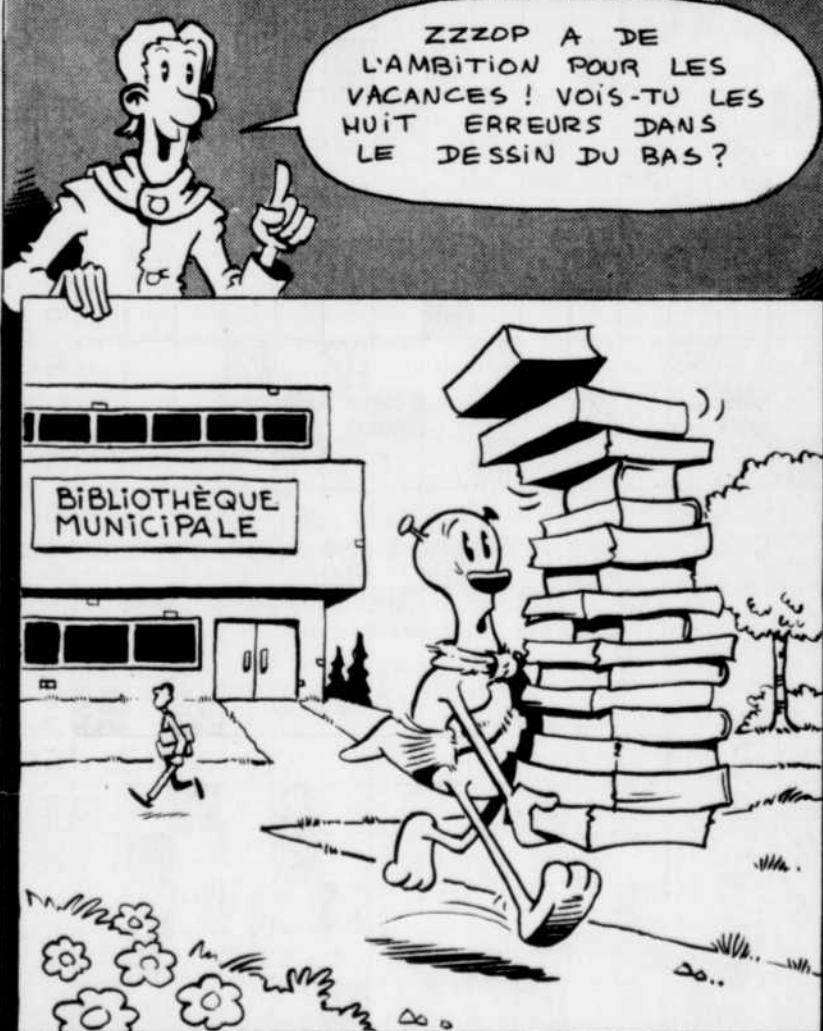
10 LETTRES — LE MOT CLÉ: TOPOGRAPHIE

accidenté	coteau	glacier	pic	saillie
amont	delta	golfe	plage	savane
	dune	gorge	plateau	socle
baie		hameau	pointe	steppe
berge	enclave		prairie	volcan
bosse	estuaire	jungle	rade	
	étang		ravin	
cañon	étiage	lagon	récif	
canyon		lagune	relief	
cap	faille		rivage	
cause	fleuve	oasis	rive	
chott		océan	rivière	
combe	glace	oued	ruisseau	
continent				

Solution du problème précédent: bénédiclin

R	E	D	R	R	E	R	I	A	U	T	S	E	E	N
T	I	T	A	E	E	I	A	E	C	A	N	O	N	O
N	R	V	N	C	I	T	L	P	S	C	E	O	P	Y
E	I	U	I	I	L	C	R	L	L	I	L	T	M	N
N	A	F	I	E	O	E	A	A	I	A	S	E	O	A
I	R	E	D	S	R	P	V	L	G	A	T	A	F	C
T	P	B	O	S	S	E	E	U	G	N	S	E	O	C
N	C	G	N	A	T	E	N	P	E	S	I	M	A	A
O	R	I	V	A	G	E	A	D	P	L	B	E	F	U
C	N	A	P	R	E	O	I	U	E	E	F	A	A	S
D	N	O	E	L	E	C	R	R	A	L	T	E	I	S
E	U	B	G	V	C	E	E	G	O	E	G	S	L	E
U	S	N	I	A	A	A	D	G	E	A	M	I	L	P
O	U	R	E	O	L	N	A	C	L	O	V	A	E	A
J	E	T	I	A	G	E	R	P	N	T	T	O	H	C

8 ERREURS



LES JEUX DE L'ESPRIT

L'éternel gagnant

Voici un petit jeu de cartes qui se joue à deux. L'intérêt du jeu, c'est qu'il y a un truc pour être certain de gagner. Cherche-le! Si tu ne le trouves pas, va voir la solution, puis propose une petite partie à un adulte...

Le jeu: Chaque joueur a en mains sept cartes de la même couleur, de l'As (qui vaut 1) jusqu'au 7 (qui vaut 7). À tour de rôle, chaque joueur dépose une carte sur la table et dit tout haut le total des points sur la table. Par exemple si les deux premières cartes jouées sont des As et un trois, le total est quatre points. Le premier joueur qui atteint ou dépasse le total de cinquante points perd la partie (Tiré de la revue française Jeux et Stratégies). ●



Fripon



«Que fais-tu de ton côté, mon vieil ami?»

Réponses

8 ERREURS: 1- une fenêtre de la bibliothèque; 2- le «e» de municipale; 3- une poignée de porte; 4- une jambe du personnage en arrière-plan; 5- le tronc de l'arbre; 6- une antenne de Zzzop; 7- trois cailloux; 8- une fleur, ÉTERNEL GAGNANT; pour être certain de gagner, tu dois faire deux choses. D'abord, laisse commencer ton adversaire. Ensuite, garde toujours dans ton jeu la carte «6». Forcément, ton adversaire va atteindre ou dépasser 50... et perdre la partie!

MÉGAGRILLE

le nouvelliste

No 40

Horizontalement

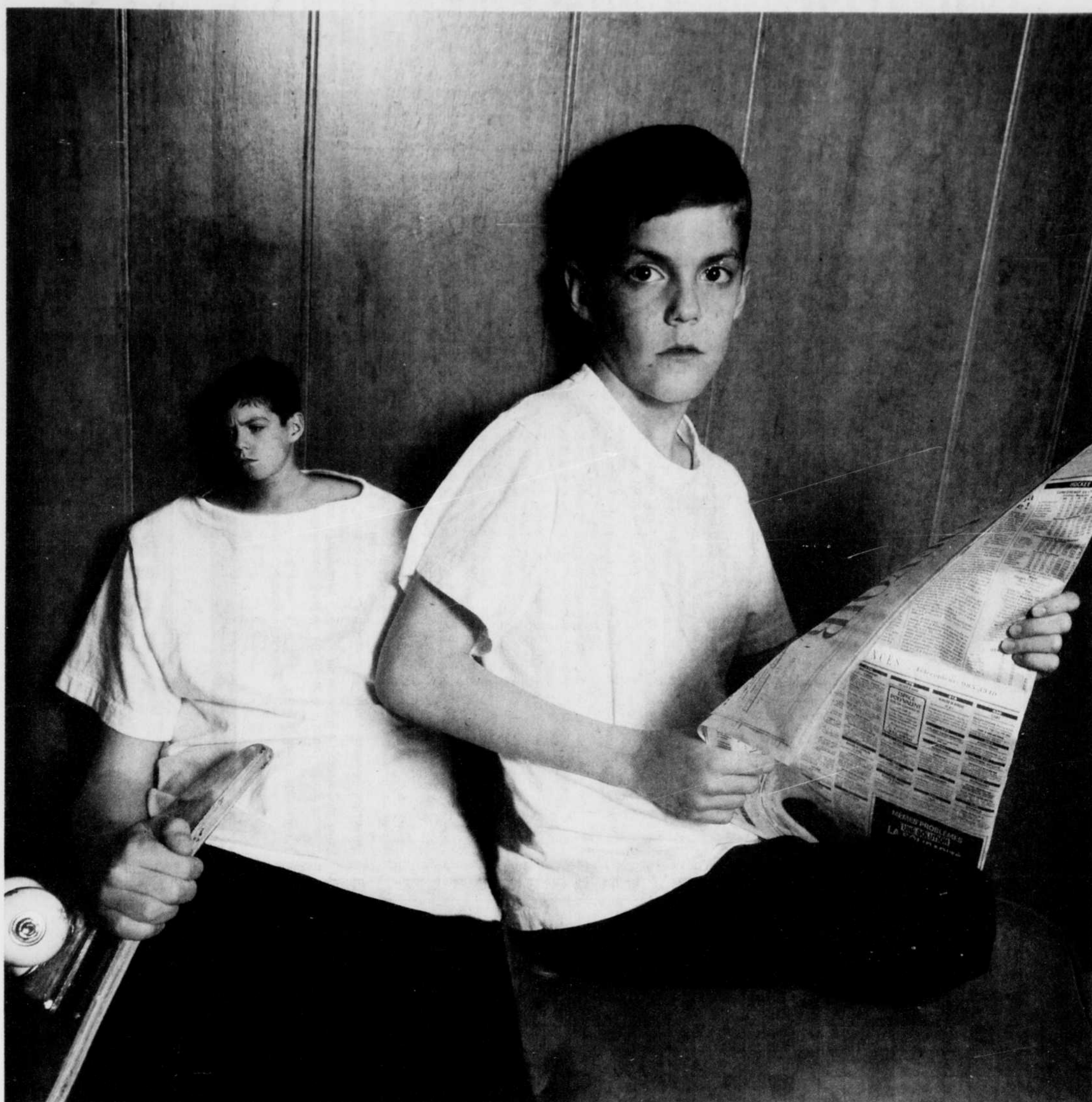
- 1 - C'est ailleurs - Être un peu gêné - Plantes vivaces
- 2 - Se met à l'oreille - Adverbe - Pron. pers. - Troisième - Elle est rouge - Héroïne grecque
- 3 - Ruminant - Lumière tamisée - Gattilier - Point décisif au judo
- 4 - Sur un podium - Palmier - Écrivain américain - Insecte des eaux stagnantes - Hafnium - Symbole - Irrégulier
- 5 - Soumettre à la nitration - Argile - Culte brésilien - Chauve-souris - Hydrocarbure
- 6 - Dans une rose - Onomatopée - Montait sur le ring - Matrice - Nymphé des forêts - Noyé - Adj. démonstratif
- 7 - Liquides - Peuvent vouloir une augmentation - D'un auxiliaire - Homme d'État japonais - Sélénium - Pron. pers. - Dém. inv. - Avance
- 8 - Colore en jaune - Grecque - Pianiste italien - Avars - Disciple de Gandhi
- 9 - Souvent à la cuisine - Transporte des gens - Femme d'un raja - Usa - Bouclier - Négation - Période active
- 10 - Acte de la pensée - Souci - Grecque - Élément - Paysage - Mesure - Tressa
- 11 - Son siège est à New-York - Parfait pour un voyage au Sahara - Fl. italien - Aiderais - Démontrent la vérité - Partie du jour
- 12 - Certains l'ont, d'autres pas - Écrasons - Paraît moins bien - Plante à feuilles palmées - On peut la donner
- 13 - Héritage - Poisson - Psychiatre français - Pron. pers. - Écrivain autrichien - Pour lier - Lumen - Pige
- 14 - Célébrée - Orifice - Première - Symbole - Le golfeur le vise - Arrivé - Adresse
- 15 - Un peu plus que trois - Massif de l'est de la France - Fin de verbe - Mûs par le vent - Prénom
- 16 - Langue - Attacher - Gouverne - Ne peut rien contre les maux de dos - Symbole - Feu
- 17 - Lancier - Métal rare - Dieu - Note - Pouffé - Indique l'intensité
- 18 - Partie centrale de la montée d'une voûte - On les garde bien au chaud - Commerce
- 19 - Penchent à droite ou à gauche - Symbole - Élément chimique - Sur un tambour - Dessiné
- 20 - Convient - Détesté - Son copain se lève tôt - Elle est exploitée - Lac des Pyrénées
- 21 - Pour encourager - Fondateur de l'Oratoire - Billot - Terminaison - Inflorescence - Direction
- 22 - Arbre - Ce n'est pas le tout - Finit toujours par toucher le sol - Amour ardent - Erbium
- 23 - Sa racine est charnue - Vagabonda - Venus au monde - Sans éclat - Langue
- 24 - Ch.-I. de cant. de la Savoie - Grecque - Carte - Note - En Europe
- 25 - Négation - Parler fort - Des freins - Pron. pers. - Adj. poss. - Symbole
- 26 - Chanteur français et deux de ses chansons
- 27 - Des gens - Carte - Il a écrit des histoires extraordinaires - Préférai - Mot latin - Année - A chaud
- 28 - Se fatiguer à force de crier - Sous un navire - Être prêt à se battre
- 29 - Salé - Ne peuvent causer beaucoup - Espace européen - Voy. jum. - Obtenu - Deux de Rome - Soleil
- 30 - Note - En Europe - Très limpide
- 31 - Médecin français - Lumen - En Belgique - Prénom féminin - Équidé - Il est rouge - Organisation mafieuse
- 32 - Pierre ornementale - Il est têtù - Règle - Sont ouvertes ou fermées - Souvent enfoui - Au-dessus de nos têtes
- 33 - Préposition - A la forme d'une lettre - Fruit - Particule d'insistance - Il est vert - Mettre en défaut - Instrument de précision
- 34 - Habitants - Grande plaine - A besoin de plus d'explications - Pour une croix - Fl. de France - Ne peut conduire - Avant le repas
- 35 - Tante - Est employé comme purgatif - Séparation - Est peu profond - Rudimentaire - Conjonction
- 36 - État américain - Acteur italien - Hérité - Déesse marine - Métal - Réfute - Ensemble des instruments de l'orchestre
- 37 - Largeur - Idem - Arbuste - Hameau - Ils montent et descendent - V. du Canada
- 38 - Plusieurs arbres - Forme un creux - Docteur - Filets - Des chants tristes

Verticalement

- 1 - C'est faire peu pour espérer beaucoup - Échassier
- 2 - Instrument de musique - Adj. poss. - Mollusque - Voisin du lama - Neptunium - Université
- 3 - Canton suisse - Vieille voiture - Attacha - Fils de Jacob - Un lac - Riv. de Suisse
- 4 - Laisser derrière soi - Préposition - Elle est un peu sotte - Couvrir pour faire blanchir - Un monsieur
- 5 - Note - Au tennis - Jambière en cuir - À la page - Pron. dém. - Humaniste hollandais - Pianiste - Un peu de liquide
- 6 - Rafrâchit un espagnol - Cale - Des grosses et des petites - Iridium - A des ailes
- 7 - Eau africaine - Mollusque - Vin d'un cru renommé du Beaujolais - Titre - élimination - Diminutif - Cinéaste italien
- 8 - Planchette - Des tulipes et des lis - Qui est avant - Pas ailleurs - Vendangeuse
- 9 - Confiture - Arrêt accidentel d'une arme à feu - Divinité... - Id est - Poisson - Écorce - Monnaie
- 10 - On doit la remonter - Oui - N'est pas volontaire - Pareille - Muse - Veste confortable
- 11 - Fait arrêter - Direction - Interjection - Pron. pers. - Sujet de honte - Immeuble - Cap. de l'Érythrée
- 12 - A une clientèle populaire - Île des Samoa - Se dit d'un organe pourvu de vaisseaux - Pron. pers. - Langue - Enveloppe
- 13 - C'est un dépôt - Préfixe - Site archéologique d'Inde - Elles sont petites - Marque la privation
- 14 - Et le reste - Symbole - Oiseaux - Grecque - Rempie - Pascal - Monnaie
- 15 - Paresseux - Symbole - Thulium - Prononce en rythmant - Au Japon
- 16 - Immortelles - Châtiment - Général portugais
- 17 - Une ville italienne bombardée... - V. du Japon - Palmipède - Fl. de France - Langue dravidiennne
- 18 - Afficherais - Petite dose - Embrouillé
- 19 - Id est - Écrivain japonais - Sélénium - Recueil des eaux - Voyelles
- 20 - Gaz - Roche - Rétréci - Dans son milieu naturel
- 21 - Presser - Mal d'oreille - Dans un conte - On les casse
- 22 - Arme blanche - Période - Pas tout à fait une femme... - Fabuliste
- 23 - Pour un visage qui démontre une émotion - Relatif à l'hiver - Danse
- 24 - Pron. pers. - Prince troyen - Donna une teinte rose
- 25 - Peut être libre ou encerclé - Essieu - Écrivain français et un de ses romans
- 26 - Ostentations - Note - Sous un bateau - Garde-corps - Article - Éclaté - Il est précieux
- 27 - Qui est prêt à entrer en activité - Arête - Était utilisée beaucoup au Moyen Âge - Descente de rivière
- 28 - Publicité tapageuse - Dieu - Masse de pierre - Il tourne - Irlande - Substance sucrée
- 29 - C'est une petite pomme - Arbre - Gros et large - Avilir - Géniteur
- 30 - Police - Récompense - Mélodie - Convention écrite - Pron. pers. - Vraiment pas froides - Pascal - Saint
- 31 - Mesure itinéraire - Grecque - Canal - Circule au Brésil - Fin de verbe - Se déplaça - Tendance qui privilégie les effets optiques générateurs d'illusion de mouvement
- 32 - Pour un cristal - Reçu - Fruit de divers arbres - Arbrisseau - Urus - Vacarme
- 33 - Pour un vent doux et léger - Convient - Abrév. rel. - Naturels - Tumeur au bas de la jambe du cheval - Dieu égyptien
- 34 - Dans un théâtre de marionnettes - Choisit - Siège de cérémonie Conjonction - Il enseigne
- 35 - Rit un peu - Artistes allemands - Récipient - Pour deux - Sensibilité à la douleur
- 36 - Ch.-I. de cant. de l'Eure - Ventilation - Radon - Point cardinal - Sur le dos d'un ascète - Nickel
- 37 - Art. étranger - Issues - Peintre japonais - Sur une scène - Loi - Abandonne un droit - Revenu annuel
- 38 - Éprouve - Préférable de le faire avant la fin - Entité politique - Outils de maçon - Flécan - Fémur

Denyse Bélisle
utilise le
Petit Larousse 1994

La solution de
la mégagrille
sera publiée
mercredi prochain



UN MESSAGE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES JOURNALISTES

SOYEZ EN TÊTE, LISEZ UN QUOTIDIEN!



GASTRONOMIE

Vin rosé, pour l'été et le compromis



Gilles
Magny

Le vin rosé on le sait, est d'abord un vin d'été, un vin de chaleur. Il n'a pas trouvé ses lettres de noblesse auprès des amateurs de vins plus sérieux. Pour eux, le vin rosé n'est pas un vin de choix mais un vin de compromis.

Puisqu'il fait trop chaud pour prendre un vin rouge, prenons un vin rosé, pensent-ils. Puisque ce plat est trop relevé, prenons un vin rosé qui sauvera l'apaiser le feu des épices. Ce mets est embêtant à associer à un vin, prenons alors un vin moyen terme: un rosé.

Je vous le disais récemment, il me semble que beaucoup trop de rosés se ressemblent. Il y a à mon avis, une façon de revoir la chose. Il faut que le rosé soit aussi à la hauteur de l'amateur exigeant. Qu'il ne soit pas seulement un vin désaltérant, tout aller, sans caractère particulier comme un vin blanc ou rouge.

C'est très bien, le rosé s'est installé dans nos habitudes de consommation surtout estivales, mais il ne faut pas qu'il devienne banal pour autant. Et cela, il me semble qu'une maison l'a très bien compris: la maison américaine Beringer. Avec elle, le rosé serait-il réinventé? Je ne saurais dire mais une chose est certaine, ce rosé ne ressemble à rien de connu jusqu'à maintenant.

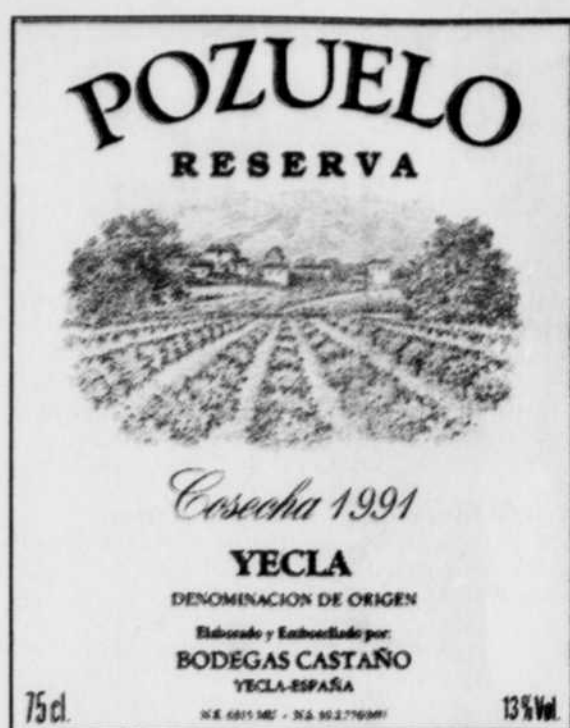
Je n'ai jamais senti autant de belles odeurs de nature, de fruits, de fleurs dans un rosé. En plus, nul vin

rosé ne m'a donné cette sensation conjuguée de douceur, de fraîcheur et de légèreté. Pourquoi n'y avait-on pas pensé avant? Est-ce encore un trait de génie de ce Sbragia, maître de chais de la maison Beringer? Un vin rosé a-t-il besoin d'être à 12% d'alcool? Doit-il être toujours complètement sec? Voilà quelques-unes des questions existentielles qui me sont venues à l'esprit quand nous avons goûté son White Zinfandel (+239756 à 15.15 \$).

Je vous citerais à son sujet un journaliste américain qui dit ainsi «Buvez ce vin avec tout ce que vous aimez et ignorez les règles d'associations de vins et de mets». Je nuancerais en disant que ce rosé peut constituer un apéritif idéal et un complément parfait d'un mets à dominance salée. C'est aussi un vin à découvrir tout simplement pour lui-même. Bravo encore une fois, à la maison Beringer! Voilà un vin qui nous sort de la routine parfois blasante du dégustateur.

Le bouquet de ce vin est simplement affriolant, vous y trouverez tout ce que vous voudrez et la bouche vous déplaît peut-être par son côté doucereux mais l'équilibre est incontestablement parfait par sa fraîcheur extraordinaire.

Il existe deux sortes de rosé: le rosé de pressurage et le rosé de saignée. Le rosé de pressurage est élaboré avec des raisins noirs pressés comme de futurs vins blancs. On les appelle «Blush» aux É.U. et «Chiarretto» en Italie. Les rosés de saignée sont les plus répandus; ils sont aussi élaborés à partir d'un trempage de peaux de raisins à froid avant de débiter la fermentation. Ce trempage



se dégage de ce vin. Elle nous ramène à cet André Bonhomme qui est un amoureux de sa terre, de ses vignes et de son vin.

Vins blancs

Tout d'abord le Château St-Florent Saumur 1996 de Langlois-Château (+962316 à 14.20 \$) qui est un habitué des loges préférentielles chez la plupart des chroniqueurs de vins québécois. Odeurs végétales de tisane, de paille et de pomme verte. Bouche très vive avec une acidité de fruits verts sur un fond de miel. Le chenin blanc y est conduit ici de main de maître encore une fois, sous l'égide de la grande maison champenoise Bollinger. Je l'ai déjà dit, le blanc et le rouge de cette maison peuvent être achetés en toute confiance. C'est intéressant d'avoir de l'expérience, cela nous permet de nous diriger avec plus d'assurance à travers tous ces produits si nombreux dans le domaine des spécialités.

Je me souvenais également que le produit suivant était fort bon dans ses millésimes précédents: le Macon-Viré 1996 d'André Bonhomme (+978715 à 21.35 \$). Il ne nous a pas déçus. Il s'offre dans ses plus beaux atours de fruits (ananas, pêche) sur un fond de verdure sur le plan olfactif. La bouche donne l'impression de croquer à même la nature, de boire à la source. Une impression de pureté

se dégage de ce vin. Elle nous ramène à cet André Bonhomme qui est un amoureux de sa terre, de ses vignes et de son vin.

Beaucoup d'eau a coulé sous la barque des amoureux du commercial de la maison Ernest & Julio Gallo depuis le temps. Les vins de cette maison ne jouissaient pas d'une très forte réputation auprès des consommateurs avertis. La maison avait les moyens d'amorcer un certain coup de barre vers la qualité et elle l'a fait. Voyez par vous-mêmes avec le Chardonnay de Sonoma County 1995 (354282 à 15.00 \$ en produits réguliers).

Nouvel habillage, beau graphisme, le vin annonce ses couleurs d'un certain renouveau. C'est un très rond en bouche, très compact où tous les éléments sont bien intégrés, bien fondus. Malgré un taux d'alcool friant les 14%, le vin ne présente aucune causticité, de sensation purement vinique. Bien enveloppé, bon rappel de poire, de crème vanillée; j'en rachèterai. Particulièrement bon avec de la cuisine orientale ou du saumon en sauce onctueuse.

Vins rouges

Autre très bon produit du sud de la France, cette fois du sud-est près du Rhône. Un autre vin qui nous arrive une fois l'année et dont il ne faut pas rater le passage, un peu comme la procession de la Saint-

Jean Baptiste.

Il s'agit du Château Pesquié Quintessence, Côtes du Ventoux 1993 (+969303 à 20.75 \$). C'est un vin à base de syrah et de grenache et pourtant au nez, j'aurai cru à du mourvedre. Il présente en effet, des nuances animales de cuir, de venaison qui rappellent le Beaucastel à Châteauneuf-du-Pape où ce cépage est la marque de commerce. J'adore ce type de bouquet. Il montre aussi de belles odeurs de goudron, de fruits noirs très mûrs. La bouche est tannique avec un caractère rappelant le pruneau (tannins râpeux et bonne acidité). L'ensemble est juteux avec une finale généreuse.

En voici un vin qui est élaboré avec le cépage mourvedre. Il vient de l'est de l'Espagne et on l'appelle là bas: monastrell. Nous avons rarement des vins de cette zone: Yecla située près de la ville de Valence (+725150 à 15.95 \$). Il s'agit d'un Reserva 1991, le Pozuelo, produit par les chais Castano. Bouquet assez spectaculaire et typiquement hispanique: sciure de bois, licorice, menthe, poivre et crème de tartre. La bouche est de tannicité et d'acidité moyennes. L'ensemble est à point dans son évolution; encore un certain fruit avec une finale de notes tertiaires, plus mûres. C'est en tout, un vin à part et très prodigieux à ce prix. ●

Poisson, crème et aneth: renversant!

Voici en premier lieu, une recette que je trouve absolument délicieuse et que j'aurais jusqu'à vous conjurer de l'essayer. Si je me le permettais naturellement.

C'est un plat à base de sébaste. Bien entrecuit, un poisson du même genre fera l'affaire et s'accompagne très bien avec des carottes en julienne et des haricots verts. Quatre portions.

Ingrédients

- 700 g de filets de sébaste
- 4 c. à table d'huile d'olive
- 1 gros oignon, taillé en morceaux fins
- 1/2 tasse de vin blanc sec
- 1 tasse de consommé de poisson
- 3 c. à soupe d'aneth frais, haché
- 1/2 tasse de crème 15%
- 1/4 de tasse d'échalotes françaises, hachées finement
- 3 c. à table de graines de sésame
- 4 c. à table d'échalotes vertes, taillées en morceaux

Technique

Chauffer 1 c. à table d'huile dans une grande casserole à feu moyen-fort. Mettre l'oignon et sauter 5 minutes. Ajouter le vin et porter à ébullition.

Faire réduire de moitié durant 3 minutes. Ajouter le consommé de poisson et l'aneth. Faire réduire d'environ 1/2 tasse en chauffant à feu moyen-faible durant 15 minutes.

Ajouter la crème et laisser 10 autres minutes toujours au même rythme. Saler et poivrer. Retirer la sauce. (Elle peut être faite une journée d'avance.) Couvrir et réfrigérer.

Dans une grande poêle, faire chauffer 1 c. à table d'huile à feu moyen-faible. Mettre les échalotes françaises et sauter jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 5 minutes. Retirer du feu et ajouter les graines de sésame. Saler et poivrer. Ajouter les échalotes vertes. Retirer de la poêle.

Faire chauffer les 2 autres c. à table d'huile dans la même poêle, à feu moyen-fort. Saler et poivrer le

poisson. Faire cuire environ 3 minutes de chaque côté.

Cette étape est facultative. Allumer le grill du four. Mettre le poisson sur un tôle à biscuits. Étendre la préparation de graines de sésame sur les filets. Gratiner 2 minutes au four ou jusqu'à ce que la croûte de sésame soit brune dorée.

Sinon, simplement servir sur les filets.

Faire chauffer la sauce à la crème. Entourer le poisson dans l'assiette d'un filet de sauce.

Un bon blanc savoureux est indiqué comme un Chardonnay du Nouveau Monde.

Poulet à l'orange et aux tomates cerises

Belle combinaison ici des saveurs des tomates avec celle de l'orange. On recommande de servir ce plat avec des patates nouvelles cuites à la vapeur.

Cette recette demande un temps de marinade, 2 heures au réfrigérateur.

Marinade

- 4 c. à table d'huile d'olive
- 2 c. à table de sauce soya
- 2 c. à table d'aneth frais, taillé en morceaux
- 1 grosse gousse d'ail broyée
- 4 c. à table de zeste d'orange
- 1 tasse de tomates cerises, coupées en moitiés
- 1 c. à table d'huile à cuisson
- 4 poitrines de poulet coupées en morceaux de 5 cm par 5 cm

Technique

Faire chauffer l'huile et y faire dorer les suprêmes de poulet de chaque côté.

Incorporer le restant de la marinade et cuire 5 minutes supplémentaires. Accompagner d'un légume vert.

Curry de crevettes

Un curry très parfumé et facile à préparer. Il peut également être réa-



lisé à partir de lamelles de poulet. Quatre portions.

Ingrédients

- 2 c. à soupe d'huile végétale
- 1 1/2 c. à soupe de cari
- 1/2 c. à thé de gingembre moulu
- 450 g de crevettes décortiquées
- 2 c. à soupe de jus de citron frais
- 1 tasse de lait de coco (selon une lectrice, on peut en trouver à Trois-Rivières)
- 1/2 concombre épiné et coupé en bâtonnets
- 1/4 de piment vert, coupé en morceaux
- 1/4 de tasse de basilic frais

Technique

Faire chauffer l'huile dans un wok ou une grande poêle. Ajouter le cari et le gingembre. Faire frire jusqu'à ce que le parfum se dégage.

Ajouter les crevettes et le jus de citron. Frire de 1 à 2 minutes jusqu'à coloration.

Verser le lait de coco et porter à ébullition. Laisser mijoter 5 minutes en remuant de temps en temps ou jusqu'à ce que les crevettes soient tendres.

Ajouter le concombre, le piment et le basilic.

Servir avec un riz basmati. Accompagner d'un rosé ou d'un blanc très aromatique. ●

Un curry très parfumé et facile à préparer.

BUFFET À VOLONTÉ

LE DIMANCHE SOIR

PLUS DE 100 METS DIFFÉRENTS

ADULTES 12.95\$

seulement

GRATUIT enfants, naissance à 5 ans
1/2 PRIX enfants, 6 à 12 ans

PROMOTION D'ANNIVERSAIRE

Repas gratuit à la personne fêtée et un gâteau chanté à votre table. Réservation de 8 personnes et plus.

à la salle à manger

SOUPER ROMANTIQUE POUR DEUX Les vendredis et dimanches

TABLE D'HÔTE 5 SERVICES 49.95\$

Apéro, un litre de vin et digestif.



LA PORTE DE LA MAURICIE

Autoute 40, sortie 174 Yamachiche (15 minutes de Trois-Rivières)

(319) 228-9434



L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Si vous désirez une consultation personnelle ou suivre un cours d'astrologie, téléphonez à (514) 689-6204 ou écrivez à Véronique Charpentier, 940, rue des Primevères, Laval (Québec) H7X 2V6, en envoyant une enveloppe préaffranchie.

Du 25 au 31 juillet

BÉLIER: (21 mars au 20 avril)

AMOUR: Vous faites une sorte de bilan. Cela vous permet de mieux cerner ce qui est important pour vous sur le plan affectif.

TRAVAIL: Vous avez le sentiment que vous en avez beaucoup à faire. C'est vrai, mais vous passerez au travers de tout.

SANTÉ: Évitez de consommer de l'alcool.

TAUREAU: (21 avril au 20 mai)

AMOUR: Vous savez vous mettre en valeur. Votre partenaire pourrait en être un peu jaloux. C'est à vous d'y veiller.

TRAVAIL: Vous avez plus la tête aux vacances qu'au travail. On ne peut pas vous en vouloir car vous êtes néanmoins efficace.

SANTÉ: Prudence dans vos déplacements.

GÉMEAUX: (21 mai au 21 juin)

AMOUR: Vous réfléchissez sur votre avenir amoureux. Cela devrait vous permettre de savoir si vous devez faire des changements.

TRAVAIL: Vous savez faire la différence entre un bon conseil et des paroles insignifiantes. Vous contrôlez vos finances.

SANTÉ: Mangez régulièrement.

CANCER: (22 juin au 23 juillet)

AMOUR: Ne cherchez pas loin ce que vous avez très certainement près de vous. Les célibataires doivent faire des choix.

TRAVAIL: Vos patrons pourraient bien vous proposer de prendre en charge de nouvelles responsabilités. Vous ne dites pas non.

SANTÉ: Gardez une bonne régularité de sommeil.

LION: (24 juillet au 23 août)

AMOUR: Les semaines se suivent. Mais ne se ressemblent pas. Vous êtes facilement plus morose. Reprenez-vous.

TRAVAIL: Si vous n'avez pas encore pris de vacances, c'est le temps d'y penser. Cela vous permettra de retrouver votre efficacité.

SANTÉ: Buvez plus d'eau.

VIERGE: (24 août au 23 septembre)

AMOUR: Un rien vous dérange. Pour éviter que cela ne dégénère en dispute, évitez d'argumenter avec votre entourage.

TRAVAIL: Votre sens de la critique vous permet de ne pas vous engager dans des situations à risques. C'est positif pour vous.

SANTÉ: Vous êtes facilement tendu.

BALANCE: (24 sept. au 23 octobre)

AMOUR: Vous avez le goût de prendre des décisions pour vous libérer de certaines tensions. Faites le avec diplomatie.

TRAVAIL: Ne vous posez pas trop de questions quand au bien-fondé de certaines décisions qui sont prises par vos patrons ou supérieurs.

SANTÉ: Prenez le temps de faire du sport.

SCORPION: (24 oct. au 22 novembre)

AMOUR: Vous planez facilement sur un petit nuage rose. Les célibataires rêvent de faire la rencontre idéale.

TRAVAIL: Vous cherchez toujours à donner le meilleur de vous-même. Les retombées sont positives surtout côté finances.

SANTÉ: Vous mangez un peu vos émotions.

SAGITTAIRE: (23 nov. au 20 déc.)

AMOUR: Ne dites pas trop fort ce que vous pensez véritablement. Vous pourriez choquer des personnes que vous aimez.

TRAVAIL: On vous demande de prendre position dans certains dossiers. C'est le temps de faire preuve de diplomatie.

SANTÉ: Le sommeil est un peu léger.

CAPRICORNE: (21 déc. au 20 janvier)

AMOUR: Vous avez tendance à faire passer vos obligations professionnelles avant votre vie amoureuse et familiale.

TRAVAIL: Vous ne lâchez pas et vous recevez les félicitations de vos patrons. Les finances sont bien aspectées. Vous faites des économies.

SANTÉ: Un peu de tension.

VERSEAU: (21 janvier au 19 février)

AMOUR: Les vibrations de l'été et des vacances vous incitent à partir un peu à l'aventure tout en restant prudent.

TRAVAIL: Vous vous contentez de faire le nécessaire sans plus. Au niveau des finances, surveillez vos dépenses.

SANTÉ: Soyez prudent sur les routes.

POISSONS: (20 février au 20 mars)

AMOUR: Les célibataires sont à la découverte du monde. Ils recherchent l'âme sœur avec beaucoup de frénésie. Bonne chance!

TRAVAIL: Les risques de retard sont là. Vous ne vous en faites pas pour autant. Vous surveillez de près votre budget.

SANTÉ: Quelques douleurs articulaires sont possibles.

Les BD du samedi

HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



BAPTISTE scénario et dessin par André-Philippe Côté



INSOLITE

Si près du «oui»

■ New Delhi (AP) - À trop se noyer dans les vapeurs de l'alcool, on en perd sa future femme. Un homme, en passe de convoler en justes noces, était tellement ivre avant son mariage que sa fiancée a très vite épousé un autre homme, après avoir appelé la police.

Le futur marié, qui criait des insultes lors de la cérémonie, a été rapidement emmené au poste de Hapur, près de New Delhi, selon «The Hindustan Times». Une fois le mariage annulé par la fiancée, un voisin s'est proposé dans le rôle de conjoint, ce qui a été aussitôt accepté par la jeune femme, ajoute le quotidien. Ils se sont dit «oui» la même nuit. Et l'ex-futur marié, relâché un peu plus tard, est rentré seul chez lui.

Une âme très charitable

■ Varsovie (AP) - Sans jouer au loto, un petit village polonais a touché le jackpot. L'une de ses habitantes, qui avait fait fortune dans l'immobilier en Amérique du Nord, lui a légué un million de dollars.

Après avoir vécu plus de 50 ans à l'étranger, Marianna Miletich était rentrée à la fin des années 1980 dans son village natal, Kraszewice, qui compte près de 900 âmes, à environ 270 km au sud-ouest de Varsovie.

À son décès en janvier 1997 à l'âge de 82 ans, les édiles du village ont appris qu'elle leur avait laissé en héritage un million de dollars. Une fondation a été créée le mois dernier, grâce à cette somme, qui sera aussi employée dans la construction d'une école, d'une installation d'épuration et l'achat d'un autobus scolaire.



Le temps de rire et de s'amuser!

Ah! ces jeunes enfants qui s'amuse avec un rien. L'été, le soleil, le sable et l'eau, quoi de mieux pour passer des heures agréables remplies de rires et d'idées... de toutes sortes!